

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

L'affaire Donovan Mac-Phee

Extrait vidéo sur :
<https://youtu.be/ZyfaCnB5jsY>

*Comédie en 2 actes
de Franck DIDIER*

Cette version prévoit une distribution pour 4 hommes et 5 femmes mais il en existe également une pour 3 hommes et 6 femmes ou pour 5 hommes et 4 femmes : se renseigner auprès de l'auteur

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	4 à 5 H 4 à 7 F	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Sale attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H 4F/4H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	0 à 3H 4 à 6 F	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
Au bout du rouleau	1 à 3H 4 à 6F	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
Le coup du blaireau	2 à 5 H 4 à 7F	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
Embarquement immédiat	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Un bureau/salon dans la maison d'une riche famille américaine au début des années 80.

LES ACCES AU PLATEAU

1 porte d'accès au bureau vers le reste de la maison – Une porte fenêtre-vitrée donnant sur un parc.

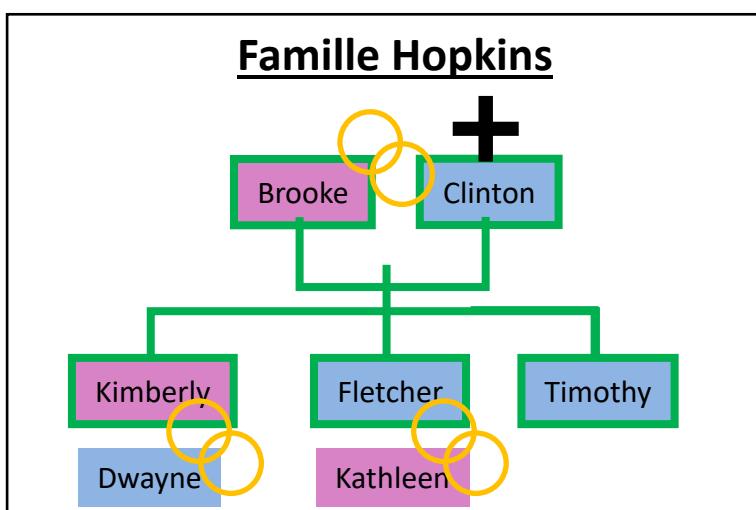
LE DÉCOR ET ACCESSOIRES INDISPENSABLES

- Décoration raffinée
- 1 grand bureau (type bureau de ministre) avec son fauteuil (pivotant) / 1 tapis
- Sur le bureau, 1 téléphone (à fil) et un bloc d'appel des domestiques
- 1 bar avec verres et carafes d'alcool
- Au minimum 2 fauteuils ou divans
- Sur le mur, derrière le bureau, un grand portrait de Clinton (tenant une bouteille de Ketchy ou devant sa première usine Ketchy).
- 1 grand drapeau américain à proximité du portrait

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

1. **Brooke** : Agée de 60 ans ou plus, elle est la veuve de Clinton Hopkins qui a fondé l'empire industriel « Ketchy », leader mondial du ketchup. Ils ont eu ensemble 2 fils et 1 fille. C'est une femme forte de caractère.
2. **Fletcher** : Agé de 35 ans ou plus, il est le premier enfant de Brooke et Clinton. Il est marié à Kathleen. Il dirige l'empire Ketchy avec pour adjoint, son beau-frère Dwayne, imposé par sa mère, qu'il déteste et dont il est jaloux. C'est le « méchant » de la famille. Marié par la force des choses, il n'a jamais aimé sa femme Kathleen : ils font bonne figure.
3. **Kimberly** : Agée de 30 ans ou plus, elle est le second enfant de Brooke et Clinton. Elle est mariée à Dwayne. Délaissée par son mari, elle noie sa solitude dans l'alcool.
4. **Timothy** : Agé de 25 ans ou plus, il est le troisième enfant de Brooke et Clinton. Il est célibataire et homosexuel non déclaré. Il est producteur de musique. Il aime faire la fête, joue au tennis et écoute les tubes disco. Idéalement, il porte une épaisse moustache.
5. **Kathleen** : Agée de 30 ans ou plus, c'est l'épouse de Fletcher. Elle est l'ancienne domestique de la maison, épousée par Fletcher qui l'a mise enceinte. Elle est manipulatrice. Elle n'a jamais aimé son mari Fletcher.
6. **Dwayne** : Agé de 35 ans ou plus, c'est le mari de Kimberly. Il est président adjoint de l'empire Ketchy dont son beau-frère Fletcher est le président. Il est sérieux, gentil et efficace au travail.
7. **Miranda** : Age indifférent, c'est la domestique de la famille. Elle est austère et froide. Elle porte un serre-tête assorti à sa blouse ou tablier. Elle analyse les personnalités et comportements et porte des jugements très tranchés sur chaque membre de la famille.
8. **Donovan** : Âgé de 20 ou plus, c'est le jeune mari de Brooke. Il est gentil mais très influençable.
9. **Lieutenant Bradigan** : Age indifférent. Le personnage est largement inspiré du lieutenant Colombo par ses références à son conjoint et ses tics verbaux. Très brillante, elle est pourtant parfois risible malgré elle par son franc parler. Elle manie l'humour (voire l'humour noir) avec délectation.

Pour une bonne compréhension des relations et des liens de parenté entre les personnages, il convient de garder cet arbre généalogique à portée de main pendant la lecture de la pièce.



Enchainement des scènes

ACTE 1

- Scène 1 : Exposition initiale : Brooke annonce son mariage et présente Donovan à sa famille.
- Scène 2 : Exposition de la relation Donovan / Timothy. Timothy en veut à Donovan d'être entré dans la famille.
- Scène 3 : Réunion des trois enfants de la famille : Fletcher, Timothy et Kimberly. Fletcher fait part à ses frère et sœur de ses craintes sur les intentions de Donovan.
- Scène 4 : Miranda – Donovan. Miranda explique à Donovan qu'elle a vu clair dans son jeu.
- Scène 5 : Exposition de la rivalité Dwayne - Fletcher.
- Scène 6 : Exposition de la relation Donovan / Kimberly. Kimberly annonce à Donovan qu'elle est enceinte de lui.
- Scène 7 : Kathleen complot avec Dwayne contre Fletcher. Elle veut nuire à son mari.
- Scène 8 : Ils suivent tous le mariage de Diana et Charles à la TV.
- Scène 9 : Grand déballage de Dwayne à Fletcher sur les relations de Donovan avec le reste de la famille
- Scène 10 : Meurtre de Donovan

ACTE 2

- Scène 1 : Rejeu et suite de la scène 10 : Brooke et Fletcher mettent en scène la mort de Donovan.
- Scène 2 : Le lieutenant Bradigan interroge Brooke.
- Scène 3 : Le lieutenant Bradigan interroge Kimberly et Dwayne.
- Scène 4 : Le lieutenant Bradigan interroge Timothy.
- Scène 5 : Le lieutenant Bradigan interroge Fletcher et Kathleen.
- Scène 6 : Le lieutenant Bradigan interroge Miranda.
- Scène 7 : Révélations le jour des obsèques.
- Scène 8 : Flash-back sur la nuit du meurtre : Miranda et Donovan
- Scène 9 : Révélations le jour des obsèques.
- Scène 10 : Flash-back sur la nuit du meurtre : Kathleen et Donovan.
- Scène 11 : Révélations le jour des obsèques.
- Scène 12 : Flash-back sur la nuit du meurtre : Kathleen, Dwayne et Donovan.
- Scène 13 : Révélations le jour des obsèques : épilogue.

	Brooke (11 scènes)	Fletcher (12 scènes)	Kimberly (10 scènes)	Timothy (11 scènes)	Kathleen (11 scènes)	Dwayne (11 scènes)	Miranda (11 scènes)	Donovan (11 scènes)	Bradigan (9 scènes)
Scène 1-1									Absent(e)
Scène 1-2		Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)
Scène 1-3	Absent(e)					Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)
Scène 1-4	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)			Absent(e)
Scène 1-5	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)
Scène 1-6		Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)
Scène 1-7	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)				Absent(e)	Absent(e)
Scène 1-8									Absent(e)
Scène 1-9	Absent(e)						Absent(e)		Absent(e)
Scène 1-10			Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)
<hr/>									
Scène 2-1			Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)
Scène 2-2		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	
Scène 2-3	Absent(e)	Absent(e)			Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	
Scène 2-4	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	
Scène 2-5	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	
Scène 2-6	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)	
Scène 2-7								Absent(e)	
Scène 2-8	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)			Absent(e)
Scène 2-9								Absent(e)	
Scène 2-10	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)		Absent(e)			Absent(e)
Scène 2-11								Absent(e)	
Scène 2-12	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)	Absent(e)			Absent(e)		Absent(e)
Scène 2-13					Absent(e)			Absent(e)	

Préambule et recommandations

Je l'avoue, cette pièce m'a été largement inspirée par mes souvenirs de jeunesse devant des séries télévisées américaines en vogue dans les années 80 telles que Dallas ou Colombo.

Pour rendre l'atmosphère de l'époque et de ces séries, certains détails devront être particulièrement soignés :

- **Les costumes et les coiffures** : se reporter à la série Dallas par exemple et s'inspirer des looks vestimentaires de l'époque et notamment, pour les femmes, des coiffures « très brushing » (ne pas hésiter à utiliser des perruques pour les femmes, voire pour certains hommes).
- **L'utilisation des références anglo-saxonnes** : toutes les références anglo-saxonnes devront être prononcées à l'américaine au risque de passer à côté du caractère parfois très risible (pour des français) de certains noms.
- **Le jeu des comédiens** : dans les séries citées en référence, on a tous en mémoire l'intense dramaturgie qui peut se dégager de situations parfois banales, seulement du fait d'un jeu ponctué de silences pesants ou d'un jeu parfois à la limite du « sur-jeu ». Ne pas oublier que ce qui nous est restitué en France dans les séries américaines, résulte d'un doublage son réalisé en studio par des acteurs de doublage (moins convaincants me semble-t-il dans les années 80 qu'aujourd'hui).
- **La bande musicale** : une série américaine ne serait pas une bonne série sans une bande musicale qui vient ajouter au drame ou au suspense dans les passages les plus « intenses ». En conséquence, les interventions musicales prendront une part très importante dans le rendu global et devront être particulièrement bien choisies pour restituer l'ambiance recherchée.
- **Le rythme général** : l'action de la pièce se déroule sur 3 semaines environ. Certaines scènes sont consécutives dans le temps tandis que d'autres se déroulent plusieurs jours plus tard. S'il le juge utile (ce qui n'est pas du tout indispensable), le metteur en scène pourra user d'artifices pour situer les scènes dans le temps. En tout état de cause, les « noirs » entre deux scènes non consécutives devront toujours être rapides et bien gérés pour maintenir le spectateur dans un état d'attention maximal.
- **Le choix du mode « flash-back »** : le mode flash-back largement utilisé dans le 2^{ème} acte (mode plutôt inspiré des séries policières actuelles), m'a semblé adapté pour maintenir le suspense de la pièce jusqu'à son terme. Ce mode impose toutefois des contraintes, notamment la nécessité pour certains personnages de changer de costume souvent et rapidement. Pour réussir ces flash-back et retours au présent, des costumes adéquats devront être choisis pour qu'ils n'imposent pas des temps de changement trop longs (on verra par exemple qu'enfiler un peignoir par dessus des vêtements est très rapide et peut suffire).

ACTE 1 - Scène 1 – Le samedi 4 juillet 1981 - 15h00

Brooke – Fletcher – Kimberly – Timothy – Dwayne - Kathleen – Miranda - Donovan

Tableau de famille :

- *Kimberly est assise dans un fauteuil, son mari Dwayne debout derrière elle. Elle a un verre à la main et semble déjà un peu sous l'emprise de l'alcool.*
- *Kathleen est assise dans un fauteuil, son mari Fletcher est assis sur l'accoudoir du fauteuil.*
- *Brooke est debout, appuyée au bureau, au centre de la pièce.*

Un silence glacial : tout le monde s'observe. Fletcher s'impatiente en tapant du pied puis rompt le silence.

FLETCHER :

Alors Maman ? Vas-tu enfin nous dire de quoi il s'agit ? Pourquoi ce conseil de famille ?

BROOKE :

Ne sois pas impatient Fletcher... Timothy n'est pas encore là. Je veux que toute la famille Hopkins soit réunie pour une très grande nouvelle. En attendant, servez-nous donc un scotch Dwayne... enfin... (*Avec un regard réprobateur à sa fille Kimberly*) servez ceux qui ne le sont pas encore...

Dwayne s'exécute. Timothy entre, essoufflé : tenue de tennis, sac de sport avec raquette qui dépasse, bandeau dans les cheveux, short hyper moulant.

TIMOTHY :

Je vous prie de m'excuser pour le retard. Blake Caldwell est toujours aussi redoutable au tennis. Mais l'honneur de la famille Hopkins est sauf ! Un dernier revers lifté et ...

Donnant un large coup de raquette, il renverse un vase posé sur une colonne. Les fleurs et l'eau se répandent au sol.

KATHLEEN : (*Amusée*)

Et tu l'as fracassé ? Comme le vase ?

TIMOTHY : (*Tentant de ramasser les morceaux*)

Je suis désolé Maman.

BROOKE : (*Appuyant sur un bouton sur le bureau pour appeler la domestique – On entend un bip*)
Laisse mon cheri, j'appelle Miranda.

FLETCHER : (*Impatient*)

Assieds-toi s'il te plaît Timothy ! Notre mère tient à nous parler et visiblement c'est important. A toi la parole Maman.

Timothy s'assied.

BROOKE :

Merci Fletcher. (*Un silence d'observation*) Quatre juillet ! Aujourd'hui quatre juillet c'est *Independance day* !

Tout le monde est interloqué.

DWAYNE : (*Amusé*)

Oui Brooke... comme tous les quatre juillet !

BROOKE :

C'est exact Dwayne. Nous sommes le quatre juillet mille neuf cent quatre-vingt un et c'est *Independance day*... comme tous les 4 juillet.

Un nouveau silence. Kimberly le rompt.

KIMBERLY :

Maman a raison fêtons comme il se doit l'*Independance day* ! (*Tendant son verre pour se faire servir à boire*) Dwayne ! Un scotch ?

FLETCHER : (*Réprobateur*)

J'imagine Maman que ce n'est pas pour nous donner la date du jour que tu nous as réunis ?

BROOKE : (*Lyrique, continuant sur sa lancée*)

Non en effet Fletcher. L'*Independance day* a permis à notre grande nation de déclamer sa liberté aux yeux du monde alors symboliquement... c'est en ce jour d'*Independance day* que je choisis de vous annoncer... (*Un temps*) ma renaissance !

Silence d'observation.

BROOKE : (*Se tournant vers le portrait de Clinton*)

Il y a bientôt six ans que ce cher Clinton nous a quittés. Pour quatre habitants sur cinq sur la planète, Ketchy n'est qu'une marque de ketchup ! Mais pour moi, Ketchy c'est avant tout... un homme ! Ketchy c'est l'œuvre de Clinton ! L'homme auquel je suis restée fidèle toutes ces années durant, solide à ses côtés pour l'encourager et le soutenir. Bien sûr, le jour de sa disparition tout le monde a pensé *Ketchy ! C'est fini*¹ ! Mais grâce à Dieu vous avez été là mes chers enfants. Toi d'abord Fletcher mon très cher fils... avec ton courage et ta détermination... et puis vous Dwayne... vous la rigueur et le sens des affaires faites homme. Et pourtant ils ont été nombreux... Jefferson Stewart ! Steeven Moses ! Calvin Caldwell même... à venir frapper à ma porte pour succéder à Clinton !

On frappe à la porte. Chape de plomb, musique énigmatique. Tous observent la porte en se demandant qui c'est. Suspense !

FLETCHER :

Jefferson Stewart ?

KIMBERLY :

Steeven Moses ?

TIMOTHY :

Calvin Caldwell ?

Un silence de suspense.

BROOKE : (*Tendue*)

Entrez !

MIRANDA :

Vous m'avez demandée Madame ?

BROOKE : (*Soulagée, désignant les fleurs au sol*)

Ah c'est vous Miranda ! S'il vous plaît regardez, le vase et les fleurs ont été renversés.

MIRANDA :

Je m'en occupe tout de suite Madame.

Dans la suite, Miranda reconstitue le bouquet.

KATHLEEN : (*Enthousiaste*)

Vous nous avez parlé de renaissance Brooke. Je suis impatiente, de quoi s'agit-il ?

BROOKE : (*Grave*)

Je vous ai menti. (*Un temps*) Je vous ai menti parce qu'hier après-midi, Clifford ne m'a pas conduite chez Rébecca Swanson pour ma partie de bridge hebdomadaire.... (*Un silence*) Non. J'ai demandé à Clifford de m'accompagner à Phœnix. Et hier à Phœnix ... à la Basilique Sainte Marie... à quinze heures très précises... je me suis mariée !

Un long silence de plomb.

KIMBERLY : (*Enjouée, tendant son verre pour se faire servir à boire*)

Vive la mariée ! Dwayne ! Un Bourbon ?

¹ Prononcer avec les intonations de la célèbre chanson « Capri, c'est fini »

FLETCHER : (*Acide*)

A l'exception de Kimberly - et cela n'étonnera personne vu son état - tu peux juger de l'enthousiasme que suscite l'annonce de ton mariage maman.

KATHLEEN : (*Allant embrasser Brooke généreusement*)

Mais pas du tout ! Pourquoi dis-tu ça mon cheri ? C'est une merveilleuse nouvelle au contraire ! Félicitations Brooke ! Je suis tellement heureuse pour vous... et nous le sommes tous regardez ! (*Chacun réagit à sa manière, mais chacun visiblement mécontent de l'annonce*) Et ce Monsieur alors, nous le connaissons ?

BROOKE :

Je ne pense pas, mais vous n'aurez pas longtemps à attendre, il devrait arriver d'un instant à l'autre.

FLETCHER :

Bien entendu tu as établi un contrat de mariage Maman ? Dans le cas contraire inutile de te rappeler que ton mari partagerait avec toi cinquante deux pour cent des parts de Ketchy.

BROOKE :

De grâce Fletcher ! **Laissons de côté** les affaires pour quelques heures : aujourd'hui c'est d'Amour dont il est question. Et si cela peut te rassurer, sache que ton « beau-père » est totalement désintéressé : c'est à moi qu'il a dit oui... pas à mon argent... même si soit dit en passant, il en a toujours cruellement manqué.

On sonne : choisir une sonnerie très distinguée.

BROOKE : (*Excitée comme une collégienne*)

C'est lui ! Je suis tellement impatiente à l'idée de vous le présenter : laissez Miranda, je vais l'accueillir.

Elle quitte le bureau.

KATHLEEN :

C'est une formidable nouvelle et Brooke est tellement rayonnante vous ne trouvez pas ?

TIMOTHY :

Si bien sûr, et nous sommes tous ravis pour elle Kathleen. Le mariage est la plus belle chose qui pouvait arriver à notre mère, nous le savons tous... même ton mari. (*Ironique*) Parce que je te connais par cœur grand frère : tu intérieurises ta joie n'est-ce pas ?

FLETCHER : (*Méchamment, plein de sous-entendus*)

Avec la vie que tu mènes, je ne suis pas certain que tu sois le mieux placé pour parler des bienfaits du mariage, tu souhaites que je développe ?

Kimberly va se servir à boire.

DWAYNE :

Allons, allons ! Cessez de vous quereller tous les deux. C'est un grand jour pour votre mère et nous devons tous lui montrer que nous sommes unis derrière elle.

KATHLEEN : (*Elle l'interrompt, excitée*)

Chut les voilà.

Brooke ouvre la porte et apparaît seule.

BROOKE :

Il est très impressionné à l'idée de vous rencontrer. Eh bien entre mon cheri.

Elle se retourne et le prend par la main. Il apparaît enfin : il est jeune, très distingué, sûr de lui et conquérant. Tous les membres de la famille sont stupéfaits par la différence d'âge.

BROOKE :

Mes enfants, je suis heureuse de vous présenter Donovan Mac-Phee !

Timothy semble anéanti (pour des raisons que l'on comprendra plus tard). Kimberly elle est bouleversée (pour des raisons que l'on comprendra plus tard).

BROOKE :

Donovan mon chéri, voici ma merveilleuse famille.

DONOVAN : (*Avenant*)

Je suis enchanté de vous rencontrer. Brooke m'a tellement parlé de vous.

BROOKE : (*Les désignant tour à tour*)

Voici Fletcher mon fils aîné et son épouse Kathleen... ma fille Kimberly et son époux Dwayne... et enfin Timothy, le petit dernier de la famille.

TIMOTHY : (*Furieux*)

Oui c'est bien ça maman ! Et quoique je fasse je serai toujours le dernier de la famille !

Timothy quitte le bureau furieux : il y oublie son sac de sport à proximité de la porte.

BROOKE : (*Tentant de le rappeler gentiment*)

Timothy !

Un silence glacial.

KIMBERLY (*Ironique, elle le détaille lentement des pieds à la tête en marchant autour de lui*)

Eh bien soyez le bienvenu dans cette merveilleuse famille très cher... Donovan ! Vous verrez, chez les Hopkins tout n'est qu'amour, solidarité et bienveillance... n'est-ce pas maman ? Alors je propose que nous portions un toast en votre honneur très cher Donovan ! (*Tendant son verre pour se faire servir à boire*)

Dwayne ! Un Brandy ?

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 2 – Le samedi 4 juillet 1981 – 17h00
Brooke – Donovan – Miranda - Timothy

Brooke et Donovan sont seuls : elle tente de le rassurer.

BROOKE :

Allons, sois-rassuré mon chéri et puis souris-moi. Je suis sûre qu'ils t'ont apprécié... il y a des signes qui ne trompent pas tu sais...

DONOVAN :

Comme ton fils qui part en claquant la porte ? Ou ton autre fils qui m'a quasiment réclamé mon casier judiciaire ?

BROOKE : (*Elle lui met un doigt sur la bouche*)

De grâce mon chéri ! Une seule chose compte désormais pour moi : que tu sois heureux. Heureux dans cette maison qui est désormais la tienne... et heureux avec moi. Alors promets-moi de ne plus être complexé par ta situation. Tu n'as rien à leur envier. Sans leur père, ils ne seraient rien. Et quant à toi, n'oublie pas que depuis hier tu es codétenteur de cinquante deux pour cent des parts de Ketchy et que tu es un jeune homme riche à présent.

DONOVAN : (*Moyennement convaincant*)

Tu sais très bien que l'argent n'a aucune importance pour moi Brooke ! Tu es la seule qui comptes...

BROOKE :

Embrasse-moi.

Il la prend dans ses bras. On frappe à la porte. Ils se séparent.

BROOKE :

Oui entrez !

MIRANDA :

Le révérend Mitchell est arrivé Madame. Je l'ai fait patienter dans le petit salon.

BROOKE :

Mon Dieu oui, j'avais oublié ! Tu peux rester ici si tu veux, j'en ai pour moins d'une heure, après je te ferai visiter la maison. (*A voix basse*) C'est le révérend... pour les œuvres de charité de la communauté.

Brooke l'embrasse furtivement et sort, suivie de Miranda qui referme la porte derrière elles en le fixant longuement d'un regard haineux.

Resté seul, Donovan détaille le bureau et savoure sa nouvelle situation. Il va s'asseoir dans le fauteuil de Clinton, derrière le bureau, comme empreint d'un grand pouvoir et met les pieds sur le bureau. Il ouvre une boîte et en sort un cigare qu'il hume puis porte à sa bouche. Il se tourne, fauteuil face au mur pour admirer le portrait de Clinton.

Timothy ouvre la porte (la laisse ouverte) attrape son sac oublié et découvre Donovan assis dans le fauteuil de son père. Il laisse volontairement retomber lourdement son sac. Donovan retourne le fauteuil et découvre la présence de Timothy.

TIMOTHY : (*Hautement réprobateur*)

Personne ne s'est assis dans ce fauteuil depuis la mort de mon père !

Donovan se lève, toujours sûr de lui. Timothy l'observe avec agressivité puis va lui arracher le cigare qu'il tient entre ses lèvres.

TIMOTHY : (*Hautement réprobateur*)

Et personne n'a osé toucher à sa collection de Havanes. (*Il repose le cigare dans sa boîte. Un silence d'observation*) C'est répugnant Donovan ! Jamais je ne t'aurais cru capable d'une chose pareille ! Il s'agit de ma mère tu m'entends ? Ma mère !

DONOVAN : (*Ironique*)

C'est amusant Timothy ! Il n'est pourtant pas si loin le temps où tu étais tellement prévenant avec moi... moi le petit électricien minable qui a fait chavirer ton cœur. Le temps où toi, bien qu'éconduit, as eu la délicatesse de me prédire qu'avec ma gentillesse et mon physique avantageux, je pourrais faire de belles rencontres... peut-être même un beau mariage ! (*Un temps*) Eh bien tu vois... tu avais vu juste !

Donovan rouvre la boîte et tente de reprendre le cigare. Timothy lui attrape violemment le bras.

TIMOTHY : (*Très menaçant*)

Je ne te laisserai pas détruire la famille Hopkins Donovan. Aussi longtemps que je vivrai ! Et je pourrais te tuer pour ça !

DONOVAN : (*Retirant son bras, retouchant aux plis de sa veste puis ironiquement*)

Mais pourquoi diable voudrais-je détruire ce qui est désormais MA famille ? Je suis un jeune homme gentil Timothy rappelle-toi ! Un jeune homme gentil... et amoureux ! Éperdument amoureux même ! (*Un temps, avec un sourire sarcastique*) D'une vieille dame... très vieille mais aussi... très riche.

Timothy attrape Donovan par le col de veste pour l'agresser physiquement : Donovan le repousse violemment.

DONOVAN : (*Menaçant*)

Ne t'avise plus de recommencer ce genre de geste avec moi ! (*Un temps*) Je pense que ni toi ni moi n'avons intérêt à ce que le reste de ta famille apprenne la vérité sur la relation que nous avons entretenue ces derniers mois.

TIMOTHY :

Du chantage, c'est ça ? De toute façon il ne s'est jamais rien passé entre nous et tu le sais.

DONOVAN :

Oui je le sais. Mais justement... je suis le seul à le savoir.

TIMOTHY :

Vue ta situation aujourd'hui, marié à ma mère, c'est toi qui aurais le plus à perdre...

DONOVAN : (*Menaçant*)

Permets-moi d'en douter. Après tout, le divorce n'est-il pas qu'un aléa du mariage ? Ce mariage qui n'est jamais qu'un contrat entre ta maman et moi. Tandis que toi Timothy ! Tu n'as pas de contrat avec ta maman. Peux-tu seulement imaginer quelle pourrait être sa douleur d'apprendre que son fils... son très cher Timothy est... comment dirai-je... qu'il aime les... enfin tu vois ce que je veux dire ? (*Un temps*) Ça la tuerait j'en suis certain.

Brooke entre par la porte restée entre-ouverte.

BROOKE :

Ah tu es là mon chéri ?

DONOVAN + TIMOTHY : (*Ensemble*)

Oui !

BROOKE : (*Se dirigeant vers la bibliothèque et passant entre eux deux*)

Vous permettez, je viens juste chercher un livre. J'ai comme l'impression que vous allez très bien vous entendre tous les deux. Mais je vous en prie, continuez de faire gentiment connaissance, je ne fais que passer.

TIMOTHY : (*Furieux, attrapant son sac de sport*)

Je crois que nous nous sommes tout dit. Ne m'attendez pas pour dîner ! Une fête est donnée chez Alison Owens pour l'*Independence day* ! Bonsoir !

Il sort en claquant violemment la porte.

BROOKE :

Bonne soirée Timothy ! (*A Donovan, sur le ton de la confidence*) Je vais t'avouer un secret Donovan : quelque chose me dit que ça va se terminer par un mariage entre Timothy et cette petite Alison... Timothy en est fou amoureux... et elle est absolument délicieuse. (*Cherchant son livre dans la bibliothèque*) Deux mariages dans la même année chez les Hopkins ce serait magnifique n'est-ce pas ?

DONOVAN : (*Feignant l'enthousiasme*)

Oui bien sûr mais... ne t'emballe pas trop vite tout de même !

BROOKE : (*Elle retire un livre de la bibliothèque*)

Mais je le sens... Timothy est fou amoureux de cette jeune fille je te dis... une mère sent très bien ces choses-là, crois-moi. Bon allez j'y vais. Regarde c'est une bible ... une édition limitée. J'ai promis au révérend Mitchell de la lui prêter. Je reviens tout de suite mon chéri.

Elle l'embrasse et quitte le bureau.

Donovan s'installe à nouveau dans le fauteuil de Clinton, les jambes croisées sur le bureau, cigare à la bouche.

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 3 – Le vendredi 20 juillet 1981 – 17h00
Fletcher – Kimberly – Timothy - Kathleen

Fletcher est au téléphone : un énorme téléphone portable avec antenne. Il tient un dossier rouge en main : la porte d'un meuble est ouverte (ou idéalement, un coffre-fort mural).

FLETCHER : (*Autoritaire*)

Cette transaction est stratégique pour Ketchy en Asie. Il est impossible qu'elle nous échappe vous m'entendez bien ? Impossible ! (...)

Kimberly entre nerveuse et ira directement se servir à boire. Fletcher masque le micro pour lui dire deux mots.

FLETCHER :

Assieds-toi j'en ai pour deux secondes. (*Reparlant au téléphone*) Comme d'habitude tous les coups sont permis mon cher Cameron. Arrosez un peu les autorités locales, je suis certain qu'elles seront sensibles à vos arguments. (...) C'est ça, je compte sur vous. Je vous rappelle demain à la même heure !

Il raccroche et ira refermer à clé la porte du meuble après y avoir replacé le dossier rouge.

KIMBERLY : (*Réprobatrice*)

J'espère que c'est important Fletcher ! Je te rappelle que je suis ta sœur et qu'on ne me convoque pas comme une vulgaire secrétaire !

FLETCHER :

C'est important Kimberly.

Timothy entre en fredonnant et en gesticulant sur un air disco, habillé « à la mode du moment » : il porte un gros radio cassette sur l'épaule (il écoute « Let's groove » de Earth, Wind and Fire). Fletcher va refermer la porte derrière lui.

FLETCHER : (*Excédé, parlant fort*)

Tu veux bien éteindre ça Timothy ?

Timothy ne réagit pas. Fletcher éteint sans ménagement.

TIMOTHY :

C'est le dernier Earth, Wind and Fire ! Tu ne respectes rien Fletcher !

FLETCHER : (*Autoritaire*)

Assieds-toi Timothy j'ai à vous parler ! Merci ! (*Un temps, grave*) Je suis inquiet... il y a moins de quinze jours que Donovan a mis les pieds dans cette maison et déjà rien ne va plus, notre mère est méconnaissable.

KIMBERLY : (*Ironique*)

Mais c'est l'amour Fletcher ! Quand on aime on est transformé c'est bien connu. Sois patient, je suis sûre que tu connaîtras l'amour un jour, tu verras...

FLETCHER : (*Un temps, il encaisse*)

Hier matin a eu lieu le conseil d'administration. Tout me laisse à penser que notre mère veut infléchir la stratégie que je mets en place avec nos actionnaires. Alors déjà ton mari Kimberly qui me met des bâtons dans les roues... et maintenant ma propre mère qui s'oppose à ma gouvernance ! Elle est sous influence c'est certain... elle se fait manipuler par Donovan.

KIMBERLY :

Et alors qu'est-ce que tu nous proposes ? Un putsch ?

TIMOTHY :

Tu me surprendras toujours Fletcher ! Pourquoi ce besoin soudain et inédit de venir évoquer avec nous tes problèmes au conseil d'administration quand on sait que c'est toi-même qui nous en a évincés depuis deux ans.

FLETCHER : (*Agressif*)

Je ne vous en ai pas évincés ! (*Se radoucissant*) J'y défends vos intérêts au contraire... et tous ceux du clan Hopkins. Kimberly y est représentée par son mari Dwayne et c'est moi, ton grand frère, qui t'y représente. A chacun sa place Timothy ! Tu ne m'imagines tout de même pas venir fourrer mon nez dans ton business de musique ?

TIMOTHY :

Sûrement pas ! Et justement parce que c'est MON business... un business que j'ai créé de toutes pièces et sans l'aide de personne. En revanche en tant que fils de la famille Hopkins, j'ai une place de plein de droit au conseil d'Administration de Ketchy, comme toi et Kimberly et ça tu le sais !

FLETCHER : (*Ironique*)

Bien sûr... et je t'imagine très bien y siéger dans cette tenue avec ta boîte à musique sur l'épaule.

KIMBERLY :

Ça n'a rien à voir Fletcher ! Timothy a fait de brillantes études et il en a les capacités.

FLETCHER : (*Ironique*)

Je vois ça d'ici ! Timothy au conseil d'administration... et pourquoi pas un noir à la Maison Blanche tant qu'on y est !

Un temps puis Timothy va menacer son frère en face à face.

TIMOTHY :

Regarde-moi bien Fletcher. Je ne suis plus le petit frère que tu as toujours traité avec mépris et condescendance. A partir d'aujourd'hui, tu me trouveras toujours sur ta route pour défendre mes propres intérêts et ceux des Hopkins. Alors dès le mois prochain, je siégerai moi aussi aux conseils d'administration !

Timothy va vers la porte, l'ouvre et se retourne.

TIMOTHY :

Et tu verras qu'un jour viendra... on aura un président noir à la Maison Blanche !

Timothy a oublié son lecteur de cassettes. Il revient sur ses pas.

FLETCHER :

Ça, ça m'étonnerait !

Timothy reprend son lecteur de cassettes, le rallume, le met sur son épaule et sort en claquant la porte.

KIMBERLY :

Tu récoltes ce que sèmes Fletcher. Tu ne peux plus nous tenir à l'écart de Ketchy comme tu le fais. Du reste cette conversation m'a ouvert les yeux. Je pense que moi aussi je viendrais siéger au conseil d'administration aux côtés de Dwayne parce que depuis que...

FLETCHER : (*Stratège, il l'interrompt en prenant son verre*)

Oh mais regarde Kimberly ton verre est vide ! Je suis certain qu'il y a longtemps que tu n'as pas goûté au petit Brandy que papa aimait tant.

KIMBERLY :

Pourquoi il en reste ?

FLETCHER : (*Il servira deux verres d'alcool : il sort une carafe d'une cachette*)

Chutt... Tu ne dis rien surtout. (*A voix basse*) Ça sera notre petit secret. Et puis tiens, je crois que je vais t'accompagner petite sœur... je te propose que nous trinquions ensemble à notre regretté papa.

Kathleen entre pendant qu'Fletcher sert le Brandy. Elle est très élégante portant un chapeau glamour et un petit sac qu'elle lancera sur un fauteuil. Miranda la suit, telle une porteuse, portant plusieurs gros sacs de grand couturier et une boîte à chapeau.

FLETCHER :

Alors ce shopping ma chérie ? Je vois que tu as encore dévalisé *Victoria Street*.

KATHLEEN : (*Autoritaire, à Miranda*)

Posez tout ça sur le fauteuil !

Miranda ressortira discrètement mais vexée, en refermant la porte.

KATHLEEN : (*S'affaissant dans un fauteuil et retirant ses talons aiguilles*)

Ne m'en parle pas je suis exténuée. Toutes ces boutiques... toutes ces vendeuses insupportables, tous ces chèques à signer ! Le shopping est devenu une *terrible épreuve* ! Si seulement vous saviez comme j'envie toutes ces femmes qui n'ont pas les moyens d'en faire.

Fletcher donne un verre de Brandy à Kimberly qui s'est levée.

KIMBERLY² : (*Prenant son verre et fixant Kathleen, ironique et ferme*)

Merci Fletcher. (*Un temps*) Ma pauvre Kathleen ! Il aurait suffi que tu restes la petite domestique de la maison que tu étais... que tu ne te fasses pas faire un enfant par Fletcher... que tu ne te fasses pas épouser avec la bénédiction des parents... et là j'en suis certaine... tu aurais pu t'éviter cette *terrible épreuve* du shopping hebdomadaire. Mais que veux-tu... la vie peut être parfois... tellement cruelle ! (*Allant vers la porte, sur un ton léger et convivial*) On se revoit pour le dîner ?

KATHLEEN : (*Ironique et blessante*)

Certainement. (*Un temps*) ... si tu tiens encore debout.

Kimberly sort furieuse. Un long silence.

FLETCHER :

Ne compte pas sur moi pour arbitrer le match.

KATHLEEN :

Je n'y comptais pas. Je sais trop bien de quel côté pencherait la balance. Tu ne m'as jamais défendue devant ta famille Fletcher.... pour eux comme pour toi, je reste l'ex employée de maison de la famille Hopkins n'est-ce pas ? Celle que tu as sortie du ruisseau ?

FLETCHER : (*Ironique*)

Mais non pas seulement ma chérie... tu es aussi la maman de mon petit Andrew...

KATHLEEN : (*L'interrompant*)

Matthew !

FLETCHER : (*Ironique*)

Oui Matthew et l'épouse prévenante qui va faire couler un bon bain tiède à son cher mari sans même qu'il n'ait à le lui demander.

Elle va se poster devant lui.

KATHLEEN : (*Solennelle et agressive, le menaçant un talon aiguille à la main*)

Je ne suis plus ta domestique Fletcher ! Je suis ta femme ! Depuis huit ans ! Et je compte bien tout faire pour que tu ne l'oublies jamais !

Elle sort, furieuse. Satisfait et souriant, il finit calmement son verre de Brandy.

Noir complet + insert musical.

² Cette réplique est primordiale pour bien comprendre l'histoire et chaque mot compte : elle doit être dite lentement, distinctement et avec conviction.

ACTE 1 - Scène 4 – Le lundi 23 juillet 1981 – 07h00

Miranda – Donovan

Miranda est seule, en train de faire le ménage dans le bureau.

Donovan entre par la porte vitrée ouverte : il revient d'un jogging matinal. Il est en tenue sportive, transpirant, une serviette éponge autour du cou. Elle s'affaire pendant leur conversation (balai, plumeau...).

DONOVAN : *(Avenant)*

Bonjour Miranda ! Il n'est pas encore sept heures et vous êtes déjà au travail ?

MIRANDA : *(Sèche)*

Attention au tapis, la pelouse est encore humide à cette heure-ci !

DONOVAN : *(Il fait des mouvements d'assouplissement)*

Pardon je suis désolé. Regardez, je vais marcher sur la pointe des pieds. Ah franchement, rien de tel qu'un bon footing matinal pour vous mettre les idées en place n'est-ce pas ?

MIRANDA : *(Sèche)*

Je n'ai pas de temps pour ça. Je travaille moi !

Il marche dans le bureau avec précaution.

DONOVAN :

Savez-vous Miranda que vous êtes quelqu'un de très spécial pour moi ?

C'est vous qui m'avez ouvert la porte de cette maison la toute première fois vous vous souvenez ?

MIRANDA : *(Sèche)*

Je ne m'en souviens que trop Monsieur. Le réseau électrique de la maison qui tombe curieusement en panne... Madame qui appelle un réparateur et puis vous... vous qui sonnez au portail à peine dix minutes plus tard avec votre petite sacoche d'électricien.

DONOVAN :

C'est vrai ça tombait bien, j'étais tout près.

MIRANDA : *(Ironique)*

Oui comme par hasard...

Il se déplace dans le bureau vers la porte.

MIRANDA : *(Agressive)*

Attention au tapis !

DONOVAN :

Vous avez raison, je vais vous laisser travailler et cesser de vous importuner. Bonne journée Miranda !

Ouvrant la porte pour sortir, Miranda l'interpelle.

MIRANDA : *(Aggressive)*

Monsieur ! *(Il se retourne, elle le fixe un instant puis...)* Même si vous êtes aujourd'hui mon patron, je veux que vous sachiez que depuis le premier jour, j'ai vu juste dans votre petit jeu. Et la suite n'a fait que confirmer mes soupçons.

DONOVAN : *(Faussement naïf)*

Mon petit jeu ? Vous m'intriguez Miranda.

MIRANDA : *(Aggressive)*

Ne jouez pas avec moi Monsieur ! Nous sommes du même monde vous et moi. Avoir épousé Madame Hopkins ne fera jamais de vous un Hopkins. Ce n'est pas leur sang qui coule dans vos veines : vous n'en avez pas les gènes.

DONOVAN :

Eh bien tant mieux Miranda ! Vous connaissez le dicton : quand il y a des gènes... il n'y pas de plaisir !

MIRANDA : (*Ferme et menaçante*)

Je ne suis dupe de rien Monsieur. J'ai des yeux et des oreilles. Toutes ces pannes électriques inexplicables après votre première intervention qui vous ont permis de revenir, et revenir encore dans cette maison pour des réparations factices... Votre jeu de la séduction avec Madame Hopkins et aussi avec... (*Elle fait un signe de croix*) Je ne suis dupe de rien Monsieur.

Il se rapproche d'elle et la toise.

DONOVAN : (*Menaçant à son tour*)

Dans votre intérêt Miranda, je ferai comme si je n'avais rien entendu. Bien que je sois d'accord avec vous... vous ne devez pas être dupe ! Vous seriez dupe en oubliant qu'il suffirait d'un mot de ma part pour que vous quittiez cette maison et perdiez votre carte verte. Parce que quoi que vous en pensiez... nous ne sommes plus du même monde vous et moi, j'ai changé de camp... je suis désormais dans le camp des puissants et c'est moi qui décide !

Il s'essuie longuement les pieds sur le tapis, comme sur un paillasson en la fixant puis s'en va. Elle le fixe aussi sans baisser le regard. Il part. Avant d'ouvrir la porte il se retourne, elle le fixe toujours.

DONOVAN : (*La fixant puis désignant les traces sur le tapis*)

Qu'est-ce que vous attendez ? Au boulot ! Regardez ce tapis, il est immonde !
J'en viens à me demander pourquoi je vous paie autant pour si peu de résultat.

Donovan sort.

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 5 – Le lundi 23 juillet 1981 – 07h30

Dwayne - Fletcher

Dans cette scène, il y a une répétition volontaire des prénoms qui, en les surjouant, peut être drôle, parodiant ainsi les série des années 80.

Dwayne est en peignoir de satin et finit d'ouvrir la porte du meuble où se trouve rangé le dossier rouge (voir scène 3): il en en sort le dossier rouge. Il s'appuie sur le bord du bureau et lit avec attention les feuillets du dossier.

Fletcher, déjà en costume, un journal et une brioche à la main, entre et le surprend en pleine lecture : Dwayne est gêné.

FLETCHER : (*La bouche pleine*)

Bonjour Dwayne !

DWAYNE : (*Sec*)

Bonjour Fletcher.

Fletcher s'approche de lui pour consulter sa lecture.

FLETCHER : (*Faussement amusé*)

Tiens, tiens Dwayne ! Le dossier rouge ! Le fameux dossier asiatique ! On lit les nouvelles du jour à cette heure-ci Dwayne, pas les dossiers confidentiels de la société.

DWAYNE : (*Calme*)

Dois-je te rappeler Fletcher que je suis président adjoint de Ketchy ? (*Reposant le dossier sur le bureau*) Tu sais très bien que le conseil d'administration s'est opposé à ce projet asiatique. Tu ne peux pas outrepasser sa décision. As-tu pensé aux populations locales ? Plus de dix mille personnes qu'il faudrait délocaliser sans la moindre garantie de relogement.

FLETCHER :

Mon pauvre Dwayne ! Je crois que tu ne comprendras jamais que la famille Hopkins fait du business... pas de l'humanitaire. As-tu entendu le dernier discours du président Ronald Reagan ? C'est par sa puissance économique et industrielle que notre pays continuera de rayonner sur le monde... pas en surfant sur les bons sentiments.

DWAYNE :

Oui mais pas comme ça Fletcher... pas en écrasant tout sur son passage.

FLETCHER : (*Amusé*)

Il me vient une idée Dwayne. Pourquoi ne demanderais-tu pas la nationalité française ? Ils viennent d'y élire un président communiste... un certain François Mégirand je crois. Je suis certain que les français seraient très sensibles à tes belles envolées lyriques. (*Un temps puis, à nouveau ferme*) Mais vois-tu ici, nous sommes aux Etats-Unis d'Amérique et ça, tu ne dois jamais l'oublier Dwayne !

Dwayne retourne Fletcher sans ménagement pour qu'il fasse face au portrait de son père et au drapeau américain.

DWAYNE :

C'est ça ! Alors vas-y Fletcher ! Regarde ce drapeau et regarde ton père ! Dis-lui que tu es prêt à bafouer toutes les règles éthiques qu'il a mises en place pour faire de Ketchy une multinationale exemplaire, ose lever la tête et le regarder dans les yeux pour le lui dire !

Fletcher échappe à l'étreinte de son beau-frère recule et le menace d'un ton haineux.

FLETCHER :

Mais pour qui te prends-tu pour me parler ainsi Dwayne ?

DWAYNE :

Pour le gendre de Clinton... celui auquel ton père a fait promettre sur son lit de mort qu'il ne laisserait jamais l'œuvre de toute sa vie entre les seules mains de son fils aîné : toi Fletcher !

FLETCHER : (*Assommé par la révélation*)

Tu mens Dwayne ! Mon père n'aurait jamais dit une chose pareille !

DWAYNE :

Si il l'a dit ! Et pendant que toi, tu regardais s'envoler une petite balle blanche sur un parcours de golf... c'est à moi que Clinton tenait la main au moment de rendre son dernier soupir.

Alors quoique tu dises et quoique tu fasses, tu ne pourras jamais rattraper ça ... c'est trop tard Fletcher.

FLETCHER : (*Furieux et menaçant*)

Trop tard pour toi aussi Dwayne. Parce que ton poste de président adjoint ne tient plus qu'à un fil saches-le.... ou plus précisément à un morceau de papier. (*Un temps*) A ton contrat de mariage avec ma petit sœur... cette pauvre Kimberly... tellement fragile. A ton avis Dwayne ? Comment mon alcoolique de petite sœur régirait-elle à l'annonce de la liaison que tu entretiens avec sa meilleure amie Abigail ?

DWAYNE :

Je reconnais bien là tes méthodes Fletcher, c'est affligeant. (*Menaçant*) Mais ne **t'avise** pas de faire du mal à Kimberly.

FLETCHER : (*Aigre doux*)

Mais je ne veux de mal à personne Dwayne ! Et surtout pas à Kimberly. (*Un temps puis, avec un sourire narquois*) C'est seulement du donnant-donnant : tu me laisses m'occuper seul du dossier asiatique... et en contrepartie je te le promets, pas un mot sur tes petites frasques extra-conjugales. Parce ce qu'entre nous : Kimberly vaut bien plus que ce dossier asiatique n'est-ce pas mon cher Dwayne ? (*Il rit de façon très sonore*)

Dwayne sort vexé sans lui répondre.

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 6 – Le lundi 23 juillet 1981 – 10h00
Kimberly – Donovan - Brooke

Kimberly entre discrètement dans le bureau et referme doucement la porte. Elle va rechercher la carafe de Brandy de son père dans sa cachette (voir scène 3). Elle s'en sert une bonne dose et la boit comme en manque. Elle est appuyée contre le bureau.

Donovan pousse la porte (il porte un coffret) : elle l'aperçoit aussitôt. Prise de panique, elle tente de cacher son verre derrière elle, sur le bureau.

DONOVAN :

Je peux ?

Un temps, elle ne répond pas. Il referme la porte derrière lui.

KIMBERLY :

Qu'est-ce que tu veux Donovan ?

DONOVAN :

Je t'ai vu entrer, je me suis dit que ce serait l'occasion pour que l'on ait enfin une vraie conversation tous les deux.

KIMBERLY :

Je n'ai rien à te dire.

DONOVAN :

Soit ! Alors tu vas seulement m'écouter. (*Un temps*) Je pense que ni toi ni moi n'avons intérêt à ce que le reste de ta famille apprenne la vérité sur la relation que nous avons entretenue ces derniers mois.

KIMBERLY :

Du chantage ? Mais c'est toi qui aurais le plus à perdre...

DONOVAN : (Menaçant)

Permet-moi d'en douter. (*Un temps*) Réfléchis Kimberly. Comment un homme aussi intègre que Dwayne Ferguson pourrait-il réagir en apprenant l'infidélité de son épouse ? Et je ne te parle même pas de ta mère. Peux-tu seulement imaginer quelle serait sa douleur d'apprendre que sa fille... sa très chère Kimberly, entretenait une liaison avec son futur mari quelques jours encore avant son mariage ?

KIMBERLY : (Piégée, excitée, au bord des larmes)

Mais j'ignorais qu'elle allait se marier avec toi ! J'ignorais même que vous vous connaissiez ! Tu sais très bien que je l'ignorais !

DONOVAN : (Calme et mielleux)

Calme-toi Kimberly. Bien sûr que tu ignorais tout de ma relation avec ta mère. (*Un temps puis, plein de sous-entendus*) Malheureusement pour toi, ça sera ma parole contre la tienne. Celle d'un jeune homme encore célibataire à l'époque... contre celle d'une femme mariée qui a délibérément trompé son époux.

Un silence.

KIMBERLY : (Abattue)

Qu'est-ce que tu veux ?

DONOVAN : (Calme et mielleux)

Rien. Rassure-toi je ne veux rien. Simplement que nous oublions tous les deux cette petite incartade. (*Il s'approche d'elle et lui prend les mains*) Et je ne suis pas inquiet : je suis persuadé que tu en seras capable.

Il l'embrasse sur le front : elle est amorphe. Il lui tend le coffret.

DONOVAN : (Amical)

Tiens Kimberly c'est pour toi.

Sans un mot, elle l'ouvre. Elle en sort une magnifique bouteille de scotch.

DONOVAN : (*Amical*)

C'est un vingt ans d'âge... j'ai pensé que ça te ferait plaisir.

Elle fond en larmes, il tente de la prendre dans ses bras.

KIMBERLY : (*Elle le repousse, partant à l'opposé de la pièce*)

Ne me touche pas !

Après s'être essuyé les yeux elle se retourne et fixe Donovan.

KIMBERLY : (*Solennelle et grave*)

Je suis enceinte Donovan !

Il ne répond pas. Un silence.

KIMBERLY : (*Solennelle et grave*)

Et tu es le père de l'enfant que je porte, c'est une certitude. Car pour ton information, les résultats des derniers examens de mon mari viennent de tomber : Dwayne est irrévocablement stérile... et il le sait depuis hier.

Un silence.

DONOVAN : (*Grave*)

Tu ne peux pas garder cet enfant Kimberly, tu sais que c'est impossible.

KIMBERLY : (*Grave, les mains sur son ventre*)

Je n'ai pas le choix... et je suis prête à en assumer toutes les conséquences.

DONOVAN : (*Hors de lui se saisissant du verre d'alcool resté sur le bureau*)

Ah oui et ça ? Tu crois vraiment que tu pourras te passer de ça ? Ne plus toucher à un seul verre d'alcool pendant des mois ? Neuf mois c'est long Kimberly ! Neuf mois tu en seras incapable ! Tu es alcoolique Kimberly ! Alcoolique tu m'entends ?

Elle sanglote en le laissant parler, sachant qu'il a raison. Un silence, il se rapproche d'elle, amical en lui prenant les deux mains.

DONOVAN : (*Doux et mielleux*)

Je suis désolé Kimberly. Tu sais déjà tout ça n'est-ce pas ? Et tu sais aussi qu'une femme dans ton état ne peut pas porter un enfant : ce serait dangereux pour toi mais encore plus pour l'enfant. Tu dois te faire soigner d'abord mais ça prendra du temps, plusieurs mois... des années sans doute.

Brooke entre.

BROOKE : (*Joviale*)

Ah vous êtes là tous les deux ? Je voulais juste... (*Elle s'interrompt brutalement constatant que sa fille a pleuré*). Que se passe-t-il Kimberly ? Mais tu pleures ?

KIMBERLY : (*S'essuyant discrètement les yeux*)

Non maman ce n'est rien.

BROOKE : (*Inquiète*)

Mais si enfin, je vois bien que tu pleures ! Que se passe-t-il ? Parle-moi ma chérie.

DONOVAN :

C'est vrai Brooke, elle pleure... mais elle pleure de joie. (*Un temps*) Je viens d'annoncer à Kimberly que... que toi et moi allions partir deux semaines en lune de miel à Paris. Alors elle est très émue. Ça lui rappelle sa propre lune de miel avec Dwayne.

BROOKE : (*Soulagée*)

Oh ma chérie tu l'ignorais ?

KIMBERLY : (*Sur un ton neutre et détaché*)

C'est vrai maman, si je pleure c'est de joie... et pas seulement pour ton voyage à Paris... mais parce que... parce que je suis enceinte.

Un silence. Donovan est anéanti. Brooke est statufiée et n'en croit pas ses oreilles.

BROOKE : *(Incrédule)*

Tu peux... tu peux répéter ce que tu viens de dire ?

KIMBERLY : *(Neutre, fixant Donovan)*

Je suis enceinte maman.

BROOKE : *(Les mains en prière, les yeux vers le ciel)*

Mon Dieu ! Merci ! Merci, merci, merci mon Dieu ! *(Prenant sa fille dans ses bras)* Oh ma chérie ! Je savais qu'un miracle était toujours possible. Tu vois bien que tous ces médecins soit-disant spécialistes racontent n'importe quoi ! Oh je suis tellement heureuse pour toi ! Pour toi mais aussi pour Dwayne ! Dwayne va être fou de joie ! Un nouveau bébé ! Mon Dieu mais quel bonheur dans cette maison n'est-ce pas Donovan ?

DONOVAN : *(Sec)*

A n'en pas douter oui ! Je vous prie de bien vouloir m'excuser.

Donovan sort.

BROOKE :

Et Dwayne ? Lui as-tu déjà annoncé la nouvelle ?

KIMBERLY :

Non pas encore, je préfère attendre quelques semaines... je ne veux pas lui donner de faux espoirs.

BROOKE :

Tu as raison ma chéri... et en attendant, tu peux compter sur ma discréction et sur celle de Donovan. Et tu verras, Donovan adore les enfants et comme ce n'est pas moi qui vais lui en donner ! Ça sera un grand-papa formidable pour ton bébé... *(Souriant)* même si au regard de son âge il pourrait davantage être son papa que son grand-papa. Oh ma chérie ! J'attends de voir la réaction de Dwayne quand il apprendra la nouvelle, je tiens à être là surtout ! Dwayne va être le plus heureux des hommes en apprenant qu'il va devenir papa ! Oh ma chérie ! Je suis tellement heureuse ! Mais alors tellement heureuse pour vous deux !

KIMBERLY : *(Sanglotant de tristesse dans les bras de sa mère)*

Moi aussi maman ! Tellement heureuse... je nage dans le bonheur...

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 7 – Le mardi 28 juillet 1981 – 19h00

Kathleen – Dwayne - Miranda

Kathleen et son beau-frère Dwayne jouent aux échecs. Dwayne réfléchit, concentré puis avance un pion.

DWAYNE :

Regarde bien. J'avance celui-là et alors là hop ! Echec et mat Kathleen désolé !

KATHLEEN :

Oh non Dwayne ! Une fois de plus je dois m'incliner. Décidément je ne fais pas le poids.

DWAYNE :

Ne dis pas ça. Je trouve au contraire que tu as beaucoup progressé. Nos parties sont de plus en plus disputées.
(Dwayne se lève et va vers le bar : il servira 2 verres). Je te sers un scotch ?

KATHLEEN :

Volontiers merci. *(Un temps)* Tu as dû le remarquer toi aussi : je trouve Kimberly beaucoup plus détendue ces derniers jours. Et je me demande même si elle n'aurait pas un peu ralenti sur l'alcool...

DWAYNE :

C'est l'impression que j'ai en effet, mais je ne veux pas me réjouir trop vite. Je n'ai pas encore osé aborder le sujet avec elle, elle est tellement fragile... ni avec quiconque de la famille d'ailleurs.

KATHLEEN :

Il y a comme cela tellement de sujets tabous dans cette famille : le problème d'alcool de Kimberly... la vie amoureuse de Timothy... la différence d'âge entre Brooke et Donovan. *(Il lui donne son verre)*

DWAYNE :

Oui, tabous aussi les agissements de ton mari dans sa présidence de Ketchy : ses choix hasardeux, mon éviction progressive.

Parce que Fletcher tente de m'évincer du conseil, tout le monde le sait ça aussi, mais personne n'en parle.

KATHLEEN :

Nous devons nous faire à l'idée que pour la famille Hopkins, toi et moi ne sommes que des conjoints... des pièces rapportées. Et quoi que nous fassions, nous sommes condamnés à le rester. *(Un temps, prudente)* Tu sais Dwayne... je suis au courant pour le dossier confidentiel, le fameux dossier asiatique. Si ça t'intéresse, je peux t'aider à contrer Fletcher.

DWAYNE : (Très surpris)

Fletcher t'en a parlé ?

KATHLEEN :

Tu plaisantes ? Je ne suis qu'une femme Dwayne, et par définition une femme est bien trop stupide pour comprendre quoi que ce soit aux affaires. Non c'est plus simple : du fait du décalage horaire avec l'Asie, Fletcher passe tous ses coups de fil le soir dans notre chambre pendant que je me démaquille bien sagement devant ma coiffeuse. Alors tu peux me croire si je te dis que ce dossier n'a aucun secret pour moi.

DWAYNE :

Et tu m'en livrerais tous les détails ?

KATHLEEN :

Avec plaisir, si tu le souhaites.

DWAYNE :

Et pourquoi ferais-tu ça pour moi ?

KATHLEEN :

Tu n'y es pas Dwayne. Ce ne serait pas pour toi ! Ce serait contre mon mari ! Contre Fletcher ! *(Un temps)* Parce que Fletcher est un prédateur... et pas seulement en affaires... il y a plus de huit ans que je le constate à mes dépends crois-moi. Alors si tu es d'accord, je vais te proposer un marché.

DWAYNE :

Ah non désolé Kathleen : les petites combines et les arrangements sous le manteau, je n'ai jamais mangé de ce pain-là.

KATHLEEN :

Attends... c'est du donnant-donnant. Tu as tout à y gagner au contraire... et moi aussi. Mais si tu veux tout savoir sur ce dossier asiatique et dans le même temps sauver ton poste d'adjoint... cela a un prix Dwayne.

Un temps de réflexion : il fait sauter un objet dans sa main. L'objet tombe, il le ramasse puis...

DWAYNE :

Je t'écoute.

KATHLEEN :

Je suis sans doute trop gourmande mais... qui ne tente rien n'a rien. (*Un temps de suspense*) En échange de mes révélations sur le dossier asiatique je voudrais que tu... que tu me laisses gagner AU MOINS UNE partie d'échecs.

Ils sourient.

DWAYNE :

Si c'est ça alors d'accord ! Marché conclu ! (*Il frappe sa main dans celle de Kathleen*). Mais seulement une partie ! Et si je peux me permettre un premier conseil : tu devrais davantage surveiller ton cavalier, c'est ton point faible.

KATHLEEN :

Je sais, c'est que me dit toujours Donovan.

DWAYNE : (*Stupéfait*)

Donovan ? Parce que tu joues aux échecs avec Donovan ?

KATHLEEN : (*L'interrompant très embarrassée*)

Heuu non pas Donovan excuse-moi ... Fletcher je voulais dire.

DWAYNE : (*Stupéfait*)

Mais Fletcher déteste jouer aux échecs !

On frappe à la porte : elle est sauvée par le gong.

KATHLEEN :

Oui entrez !

Miranda entre.

MIRANDA :

Madame Hopkins vous attend pour l'aider à préparer le plan de table pour le dîner avec les Patterson.

KATHLEEN : (*Soudainement pressée*)

Oh mon Dieu oui, je le lui avais promis. Je dois te laisser Dwayne. On se retrouve cette nuit pour le mariage ?

DWAYNE :

Oui bien sûr j'y serai avec Kimberly.

KATHLEEN :

Parfait. A tout à l'heure !

DWAYNE :

A tout à l'heure Kathleen.

Miranda lui tient la porte mais ne sort pas dernière elle. Elle regarde discrètement à l'extérieur puis referme la porte, restant dans le bureau, seule à seul avec Dwayne. Elle observe longuement Dwayne. Il est gêné.

DWAYNE : (*Souriant, feignant la décontraction et regardant ses vêtements*)
Oui. De quoi s'agit-il ? Ma chemise est tâchée, mon pantalon est déchiré ?

MIRANDA : (*Solennelle*)
Je dois vous parler Monsieur.

DWAYNE :
Eh bien allez-y Miranda je vous écoute.

MIRANDA :
Vous êtes la seule personne de cette famille à qui je puisse parler de ça Monsieur... et surtout la seule personne en qui j'aie pleinement confiance.

DWAYNE :
C'est gentil à vous, merci. De quoi s'agit-il ?

MIRANDA :
Donovan Mac-Phee est un imposteur Monsieur. Je ne peux plus garder pour moi tout ce que je sais sur cet individu et sur ses agissements. Je vois et j'entends tout ce qu'il se passe dans cette maison. (*Un temps*). Je dois vous parler : vous ferez ce que vous jugerez utile ensuite.

DWAYNE :
Ca semble grave.

MIRANDA :
C'est très grave Monsieur.

DWAYNE :
Je vous en prie asseyez-vous.

Elle s'assied. Après avoir jeté un coup d'œil à l'extérieur, il referme la porte vitrée du jardin puis vient se placer face à elle.

DWAYNE :
Vous pouvez y aller Miranda, je vous écoute.

MIRANDA :
Il aura suffi qu'il passe cette porte le premier jour, avec sa petite mallette d'électricien, pour que je devine ses intentions... son jeu était clair...

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 8 – Le mardi 28 juillet 1981 – 03h00 (du matin)

Brooke – Fletcher – Kimberly – Timothy – Dwayne – Kathleen – Miranda – Donovan

C'est le milieu de la nuit. Dwayne a rapidement enfilé un peignoir de nuit : les autres personnages sont en tenue de nuit. Miranda est toujours en tenue de travail.

Les 8 personnages regardent avec intérêt la retransmission du mariage de Charles et Diana, en direct à la TV, un verre d'alcool à la main (sauf Kimberly et Miranda). On imagine un téléviseur situé en bord de scène, pour que les 8 personnages soient face au public.

On entend en fond sonore la vraie bande son (version anglaise) qui commente le mariage princier (à enregistrer sur Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=zgmpgyf1O44>)

Kimberly et Miranda, aux premières loges, sont littéralement absorbées par ce qu'elles voient.

BROOKE :

Regarde Donovan, il est magnifique ce carrosse avec ces chevaux, ces laquais... un vrai conte de fée !

KIMBERLY :

Attention ils vont ouvrir la porte, on va enfin découvrir la robe de Diana.

Tout le monde retient son souffle.

LES FEMMES : (*En chœur, certaines applaudissent, s'exclament, brouhaha général*)

Waooooh !

MIRANDA :

Mon Dieu qu'elle est belle !

BROOKE :

Regardez-ça ! Sa robe est piquée de milliers de diamants.

TIMOTHY : (*Plaisantant*)

Ah oui super disco, on dirait une boule à facettes ! (*Chantant du Bee Gees*) Fever, Night fever, night fever...

KIMBERLY :

Mais tais-toi **Timothy** ! On dirait Cendrillon tu veux dire ! Elle est magnifique j'en ai le souffle coupé.

DWAYNE : (*Amusé*)

Respire bien par la bouche ma chérie.

KATHLEEN :

La robe est superbe mais le voile est beaucoup trop épais, regardez, on distingue à peine son visage.

TIMOTHY : (*Plaisantant*)

Rassure-toi Kathleen, je suis certain que le prince Charles l'a déjà vue sans son voile, sans sa robe... et peut-être même sans sa petite culotte...

BROOKE : (*Choquée*)

Non mais enfin Timothy ! Regarde plutôt la fierté d'un parent qui conduit son enfant jusqu'à l'autel. Et permets-moi de te rappeler qu'à ce jour, ça n'est arrivé que deux fois dans cette famille.

DONOVAN : (*Ironique*)

Ça ressemble à un bel appel du pied ça Timothy.

Timothy fulmine.

KIMBERLY : (*Rêveuse et absorbée par ce qu'elle voit*)

Oooh regardez, c'est tellement magique j'en ai les larmes aux yeux. Je suis en train de vivre par procuration tout ce dont j'ai toujours rêvé : un vrai mariage de princesse... avec une traîne de vingt mètres de long... un vrai carrosse... et un prince charmant.

BROOKE :

Mais ta traîne était toute aussi longue ma chérie, et puis à défaut d'un carrosse je te rappelle que tu t'es mariée en Bentley.

FLETCHER : (*Piquant*)

Maman a raison, ton mariage avec Dwayne était magnifique : une longue traîne, une Bentley ! En revanche pour ce qui est du prince charmant je crois que tu attends toujours non ?

BROOKE : (*Réprobatrice*)

Fletcher enfin !

FLETCHER : (*Amusé*)

C'était juste une boutade maman ! En tout cas regardez : voilà encore quelqu'un pour qui mariage rime avec jackpot ça ne vous rappelle rien ?

BROOKE :

Tu es vraiment incorrigible Fletcher. Il faut toujours que tu ramènes tout à l'argent comme si l'amour désintéressé n'existe pas ! Et puis d'abord qu'entends-tu par *encore quelqu'un pour qui mariage rime avec jackpot* ? Tu pourrais préciser ta pensée ?

DONOVAN : (*Fixant Fletcher avec un sourire moqueur*)

Laisse Brooke, c'est à moi que la remarque est destinée.

Tu sais Fletcher, depuis mon arrivée dans cette maison, tout le monde fait preuve d'une extrême gentillesse à mon égard : (*Leur souriant un à un*) Timothy, Kimberly, Dwayne, Kathleen... Miranda même ! Tellement bienveillants, tellement prévenants avec moi. Toi en revanche, et j'ignore pourquoi, tu sembles suspicieux à mon égard, parfois même agressif. Comme si tu n'acceptais pas l'idée que j'aie épousé ta mère.

BROOKE : (*A Donovan*)

Tu ne m'as jamais parlé de cette situation mon chéri. (*A Fletcher, faisant bloc physiquement avec Donovan*) Fletcher ? Aurais-tu un problème avec notre couple ?

FLETCHER :

Mais non maman voyons ! Je faisais simplement remarquer qu'en épousant le futur roi d'Angleterre, Diana se mettait définitivement à l'abri du besoin... qu'elle ne risquait pas de finir sa vie sous un pont. (*Un temps*) Maintenant pour ce qui est de vous deux rassure-toi maman : nous pensons tous au contraire que vous formez un merveilleux couple, n'est-ce pas ?

Personne ne réagit, baissant les yeux...

FLETCHER :

Eh bien dites-le que c'est un merveilleux couple !

MIRANDA : (*Sans retenue*)

Oh non quelle horreur ! (*Un silence, elle est gênée*) Heuu non je... je parlais du chapeau de Queen Elizabeth, regardez on dirait un pot de géranium !

BROOKE : (*A Fletcher, très autoritaire*)

Quoiqu'il en soit Fletcher, et je te le dis devant toute ma famille, je n'accepterai pas que tu t'en prennes à Donovan. C'est mon mari que cela te plaise ou non et j'exige que tu le respectes en tant que tel. Si tu as un quelconque problème, alors c'est à moi que tu devras t'en remettre ! Ai-je été suffisamment claire ?

MIRANDA : (*S'exclamant, excitée*)

Il a dit oui, il a dit oui ! (*Un temps, elle est à nouveau gênée*) Le prince Charles a dit oui je veux dire...

KIMBERLY : (*Comme en transe*)

A Diana maintenant à Diana !

Chuuut ! Attention ! Attention qu'est-ce qu'elle va dire ? (*Un silence puis explosant et applaudissant*) Ouuuuiii ! Oh mon Dieu elle a dit oui elle aussi ! Elle a dit oui ! C'est une vraie princesse maintenant ! Princesse Diana !

FLETCHER :

Eh oui ! Un seul mot de sa part et la voilà riche et célèbre.

KATHLEEN : (*Aigre*)

Elle vient d'épouser l'homme qu'elle aime Fletcher ! Ça s'appelle de l'Amour ! Je doute que sa motivation soit de devenir riche et célèbre. Toutes les femmes ne sont pas aussi vénale que tu l'imagines.

FLETCHER :

Tu as raison ma chérie... certains hommes le sont bien davantage.

DONOVAN : (*Tentant de faire de l'humour*)

Entre nous d'ailleurs, à quoi bon vouloir devenir riche et célèbre ? Riche suffit non ?

Un silence glacial, tous les regards sont braqués sur lui. Il rit bêtement pour se donner une contenance après un calembour dont il constate immédiatement qu'il se retourne contre lui.

FLETCHER :

Preuve est faite s'il en était besoin !

BROOKE :

Bon allez ça suffit ! Il a dit oui, elle a dit oui et ils auront beaucoup d'enfants !

En colère, Brooke éteint le poste TV (sans télécommande à l'époque).

MIRANDA : (*Déçue*)

Oh non Madame !

BROOKE : (*S'emportant*)

Non vous avez raison, ils n'auront que deux d'enfants. Deux garçons : William et Harry !

Il est plus de trois heures du matin et personne n'est invité au banquet ! Alors pour ma part je vais me coucher et je vous conseille d'en faire autant. Préparez-moi mon infusion Miranda.

MIRANDA : (*Déçue*)

Tout de suite Madame.

BROOKE : (*Sèche*)

Bonne nuit !

Brooke sort vexée sans se retourner.

MIRANDA : (*Au reste du groupe*)

Bonne nuit.

Miranda sort à son tour. Un silence glacial.

ACTE 1 - Scène 9 – Le mardi 28 juillet 1981 – 03h15 (du matin)
Donovan – Kimberly – Kathleen – Dwayne – Fletcher - Timothy

DONOVAN : (*Sagement*)

Tu as tort Fletcher. Tu as vu sa réaction ? C'est ta mère que tu blesses par tes propos, pas moi. Nous savons tous combien sa santé est fragile. Alors dans son intérêt, je vous demande à tous de la ménager... et je ne vois rien de mieux pour LA ménager... que de ME ménager.

DWAYNE : (*Révolté*)

Alors c'est ça ? Tu veux te servir de Brooke comme d'un bouclier ?

C'est abject Donovan, et tellement lâche. Mais maintenant qu'elle est sortie en revanche, plus besoin de te ménager n'est-ce pas, nous allons pouvoir jouer carte sur table avec toi ?

DONOVAN :

Avec plaisir Dwayne.

DWAYNE :

Alors parfait, allons-y ! Fletcher ! J'ai quelques révélations particulièrement sulfureuses à te faire au sujet de cet individu et des relations qu'il a entretenues par le passé avec certains membres de cette famille... tous les trois justement.

Désignant Kimberly, Kathleen et Timothy. Un silence d'observation. Il fait planer le suspense.

DWAYNE :

Parce que vois-tu, tous les trois ont délibérément menti sur leurs relations avec Donovan le jour où il nous a été présenté... au minimum menti par omission : ton petit frère, ta petite sœur et ta très chère épouse aussi.

Le plus cocasse de la situation étant que chacun d'eux trois sait exactement de quoi je vais parler le concernant mais ignore tout des révélations à venir sur les deux autres.

Kathleen se lève et veut sortir : Dwayne fait barrage.

DWAYNE :

Mise à part Kathleen apparemment qui semble déjà vouloir nous quitter ! (*Ironique, face à face*) Alors de deux choses l'une ma chère Kathleen : soit tu n'es pas du tout curieuse... soit tu sais déjà tout de mes révélations. Allons s'il te plaît, reste avec nous, on n'est pas bien tous ensemble ? En famille ?
Cette belle famille Hopkins ! Reprends ta place je te prie, merci.

Il lui désigne le fauteuil. Elle hausse les épaules puis, obligée, retourne s'asseoir.

Pendant la suite (avant sa sortie définitive), Kathleen saisira un bloc note sur le bureau, y écrira quelques mots, arrachera la page, la pliera puis redéposera le bloc note à sa place sur le bureau : tout cela discrètement vis-à-vis des autres personnages mais de façon très visible pour le public)

DWAYNE :

Bien ! Alors honneur au plus jeune, je vais commencer par toi Timothy. Tu n'ignores pas toute l'estime que j'ai pour toi... pour ta volonté, ta droiture. (*Un temps*) Mais tu m'as terriblement déçu.

Pourquoi nous avoir caché que tu avais entretenu une relation amoureuse avec Donovan au cours de ces derniers mois ?

KIMBERLY : (*Affligée*)

Tu es sérieux Dwayne ?

FLETCHER :

Tu peux répéter ?

DWAYNE :

Oui je suis sérieux et tu as très bien entendu. (*A Timothy*) Ne crois-tu pas que tu auraïs pu nous parler de cette relation ? Et surtout loin de moi l'idée de condamner tes préférences sexuelles, cela ne regarde que toi. J'en profite au passage pour te dire qu'elles ne sont un secret pour personne dans cette maison, ni même pour ta mère même si elle préfère se voiler la face.

Un silence.

FLETCHER : (*Atterré*)
Tout cela est vrai Timothy ?

TIMOTHY :
Il ne s'est jamais rien passé entre Donovan et moi... physiquement je veux dire.

DWAYNE :
Nous sommes heureux de l'apprendre... mais ça ne change rien à la situation. (*Un temps*) Et si nous passions maintenant à ta grande sœur Fletcher : ma très chère épouse Kimberly. Je te pose la même question qu'à ton petit frère ma chérie : pourquoi nous avoir caché que tu avais entretenu une relation amoureuse avec Donovan au cours de ces derniers mois ?

TIMOTHY : (*Affligé*)
Tu es sérieux Dwayne ?

FLETCHER :
Tu peux répéter ?

DWAYNE :
Oui je suis sérieux et tu as très bien entendu.

Timothy se rue sur Donovan pour l'agresser.

TIMOTHY :
Espèce de salaud ! Salaud !

Ne pas hésiter à ajouter des réactions de la part des autres personnages pendant la brève bagarre (même sous la forme de répliques non écrites). Dwayne fait barrage, hausse le ton et renvoie « virilement » Timothy à sa place.

DWAYNE :
Calme-toi Timothy ! Tu ne le touches pas, retourne par là-bas ! (*Après retour au calme*) Bien ! (*Faussement détendu*) Revenons-en à notre petite affaire... alors ma chérie ? Ne crois-tu pas que tu aurais pu nous parler de cette relation ? Et surtout loin de moi l'idée de condamner ton infidélité. Je t'avouerai même, au risque de décevoir Fletcher qui comptait me faire chanter avec ça... que ça m'est arrivé à moi aussi... l'infidélité je veux dire...

FLETCHER : (*Atterré, à Kimberly*)
Tout cela est vrai Kimberly ?

KIMBERLY : (*Le fixant, fière*)
Oui c'est vrai et je l'assume pleinement moi. (*Posant ses deux mains sur son ventre en fixant Donovan*) Et je suis prête aussi à en assumer toutes les conséquences...

DWAYNE :
Et enfin j'en terminerai par notre très chère Kathleen qui voulait nous quitter prématurément. Et pourquoi à votre avis ? Peut-être pourrais-tu nous le dire Kathleen ?

KATHLEEN :
Je n'ai rien à vous dire et j'ignore de quoi tu veux parler Dwayne. Comme si toutes les horreurs que tu as déballées n'étaient pas suffisantes !

DWAYNE :
Des horreurs certes, mais la pure vérité et tu le sais. (*Un temps*) Je vais être honnête avec toi Kathleen : il n'y a qu'un mystère que je n'ai pas encore réussi à percer, c'est le tien. C'est une question de jours, j'en suis sûr. Ce dont je suis sûr également, c'est que tu connais Donovan depuis bien plus longtemps que quiconque dans cette famille. J'ignore encore ce qui vous relie... mais ça aussi je finirai par le découvrir... et très vite.

FLETCHER : (*Atterré, à Kathleen*)
Je ne te demande pas si c'est vrai Kathleen ?

KATHLEEN : (*Agressive quittant la pièce*)

Non ! Ne me le demande pas !

*Avant de sortir, elle aura remis (peu importe quand), un petit mot plié à Donovan (elle le fera discrètement vis-à-vis des autres personnages mais de façon **très visible** pour le public car on y fait référence plus loin dans la pièce). Elle sort en claquant la porte. Fletcher va se positionner devant Donovan.*

FLETCHER : (*Menaçant*)

Tu ne m'inspires que du mépris et du dégout Donovan et je ne te laisserai pas détruire la famille Hopkins. Aussi longtemps que je vivrai ! Et je pourrais te tuer pour ça !

Noir complet + insert musical.

ACTE 1 - Scène 10 – Le mardi 28 juillet 1981 – 05h00 (du matin)
Donovan

Dans l'obscurité, un coup de feu déchire le silence. Quelques secondes plus tard, la lumière revient sur scène.

Donovan est affalé dans le fauteuil, une grosse tâche de sang au niveau de la poitrine qui se détache sur son pyjama blanc : il est mort

Noir complet + insert musical – ENTRACTE

On peut imaginer que pendant l'entracte, le public renseigne des petits papiers qui permettent de faire un pari sur le coupable.

ACTE 2 - Scène 1 – Le mardi 28 juillet 1981 – 05h00 (du matin)

Fletcher – Brooke - Donovan

Reprise de la dernière scène de l'acte 1.

Dans l'obscurité, un coup de feu déchire le silence. 10 secondes plus tard environ, la lumière revient sur scène.

Fletcher est en peignoir de nuit. Il tient dans sa main un pistolet.

Il est à proximité de Donovan, affalé dans le fauteuil, une grosse tâche de sang au niveau de la poitrine qui se détache sur son pyjama blanc. Fletcher tâte le pouls de Donovan : il est mort.

Attirée par le bruit de la détonation, Brooke entre en tenue de nuit.

BROOKE :

Fletcher qu'est-ce que... Noooon ! Noooon ! Donovan nooon ! Fletcher qu'est-ce que tu as fait ?

Elle est bouleversée en apercevant le corps de Donovan et voyant Fletcher à ses côtés, révolver à la main.

FLETCHER : (*Allant vers sa mère, paniqué et bafouillant*)

Ah non Maman ce n'est pas moi ! J'ai seulement ramassé le pistolet de papa, il était là parterre quand je suis entré. Kathleen a entendu un coup de feu... elle m'a réveillé et je suis juste descendu pour voir si tout allait bien... j'ai vu de la lumière dans le bureau et... tu me crois Maman ? Dis-moi que tu me crois, ce n'est pas moi je te le jure ! (*Elle ne répond pas pleurant sur le corps de Donovan*) Mais réponds-moi ! Maman ! J'appelle la police !

Il commence à composer un numéro lorsque...

BROOKE : (*Se reprenant, autoritaire*)

Raccroche ce téléphone ! (*Il continue*) RACCROCHE CE TELEPHONE !

Fletcher s'exécute. Un temps. Brooke essuie ses larmes et en femme forte, elle reprend la situation en mains.

BROOKE : (*Pleine de sang froid*)

J'espère de tout mon cœur que tu n'as pas fait ça Fletcher.

FLETCHER : (*Désignant le portrait puis faisant un signe de croix*)

Mais non Maman, je te le jure ! Je te le jure sous les yeux de mon père !

BROOKE : (*Autoritaire*)

Donne-moi ce pistolet !

Il le lui donne, obéissant. Elle l'essuie consciencieusement avec son peignoir pour y effacer les empreintes puis le met dans la poche de sa robe de chambre. Elle va ensuite vers la porte-fenêtre, ouvre la baie vitrée puis efface ses empreintes sur la poignée.

BROOKE :

Maintenant tu vas te recoucher. Kathleen et toi n'avez rien vu, rien entendu. Vous avez dormi et vous ne savez rien. C'est moi qui ai découvert le corps et pour le reste vous me laissez faire. Allez-laissez-moi, j'appelle la police. Eh bien vas-y qu'est-ce que tu attends ?

Il obéit. Il va vers la porte puis se retourne.

FLETCHER :

Tu dois me croire maman, je n'ai pas tué Donovan.

Fletcher sort. Seule, elle embrasse le front de Donovan puis compose un numéro de téléphone.

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 2 – Le mardi 28 juillet 1981 – 06h00 (du matin)

Lieutenant Bradigan - Brooke

Le corps de Donovan a été débarrassé.

Facultatif : une bande de sécurité zébrée jaune et noire a été mise autour du bureau.

Le lieutenant Bradigan est seule dans le bureau : elle a été réveillée très tôt : elle est toute décoiffée.

Elle observe de près le bloc-notes posé sur le bureau puis le range dans sa mallette. Elle marche ensuite dans le bureau, inspectant le sol. Elle se positionne à quatre pattes (postérieur tourné vers la porte), observe l'endroit où le pistolet a été retrouvé au sol par Fletcher : elle a décelé des traces de poudre sur la moquette. On frappe à la porte. Brooke entre, mouchoir à la main mais forte devant la gravité de la situation. Elle toussote. Bradigan ne se retourne pas.

BROOKE : (*Elle toussote à nouveau puis...)*

Je suis Brooke Hopkins, vous avez demandé à me voir ?

BRADIGAN : (*Sans se relever ni se retourner*)

Oui entrez faites comme chez vous, j'en ai pour un instant. (*Elle prélève de la poudre avec un coton tige sans se presser*) Un petit peu là-dessus, voilà !

Bradigan se relève et retouche sa coiffure.

BRADIGAN :

Et voilà ! Lieutenant Denise Bradigan, de la brigade criminelle de Phoenix, enchantée Madame... enfin, enchantée... façon de parler vues les circonstances.

Bradigan lui tend la main, toujours gantée d'un gant de caoutchouc. Brooke ne la lui serre pas à cause du gant. Bradigan comprend et le retire.

BRADIGAN :

Olala veuillez m'excuser, je suis confuse. Les réveils à cinq heures du matin, ça ne m'a jamais réussi. Si je n'ai pas mes huit heures de sommeil je suis un vrai zombi ! (*Elle se reprend*) C'est votre mari n'est-ce pas ?

BROOKE : (*Déjà excédée*)

C'ETAIT mon mari !

Dans la suite de la scène et de ses interrogatoires, Bradigan prendra des notes dans un petit carnet.

BRADIGAN :

Je vous présente mes sincères condoléances Madame. C'est vraiment terrible. (*Pleine de malice et de sous-entendu*) En plus il était... il était tellement jeune. (*Un temps*) C'est vous qui avez découvert le corps ?

BROOKE :

Oui. Il y a une heure environ. Ma chambre est la plus proche du bureau et j'ai le sommeil très léger. J'ai été réveillée par une détonation. J'ai tout de suite compris que le bruit provenait du bureau de Clinton.

BRADIGAN :

Clinton ?

BROOKE :

Clinton c'est mon mari.

BRADIGAN : (*Un temps d'incompréhension*)

Votre mari ? Il ne se prénomma pas Donovan ?

BROOKE :

Non mon mari... mon mari décédé je veux dire. (*Désignant le portrait sur le mur*). Lui.

BRADIGAN : (*Amusée désignant le fauteuil*)

Ah oui vous faites bien de préciser parce que lui aussi est décédé à présent...

Un temps de gêne glacial.

BROOKE :

Clinton nous a quittés voilà six ans. Ici nous sommes dans son bureau.

BRADIGAN : (*Un silence, puis se frappant la tête*)

Ah mais bien sûr j'y suis ! Hopkins ! Clinton Hopkins ! Je me trouve dans le bureau de Clinton Hopkins le fondateur de l'empire Ketchy ! C'est bien ça ?

BROOKE : (*Déjà excédée*)

Oui c'est cela.

BRADIGAN :

Ça alors ! Quand je vais dire ça à mon mari ! Clinton Hopkins ! Je peux me permettre une confidence Madame Hopkins ?

BROOKE : (*De plus en plus excédée*)

Je vous en prie.

BRADIGAN : (*S'emportant dans son histoire personnelle*)

Mon mari est sans nul doute le meilleur client de Ketchy dans tout l'état d'Arizona. Pour lui, impossible d'avaler un hot-dog sans l'avoir généreusement badigeonné de Ketchy. Et vous savez quoi ! Surtout la recette à l'ancienne que vous avez sortie l'année dernière, celle avec des poivrons verts et du...

Brooke est assommée par de tels propos en pareilles circonstances : elle l'interrompt en toussotant. Bradigan est gênée.

BRADIGAN :

Je vous prie de m'excuser Madame. (*Un silence de reconcentration*) Vous me disiez que vous avez immédiatement compris que la détonation provenait du bureau. Qu'avez-vous fait alors ?

BROOKE :

Je suis descendue pour en avoir le cœur net... j'ai poussé la porte et.... (*Elle s'interrompt, au bord des larmes, mouchoir à la main*) ... et j'ai découvert Donovan dans ce fauteuil... comme vous l'avez vu avant que vos hommes ne l'emportent. La baie vitrée était grande ouverte comme ça, je n'ai touché à rien.

BRADIGAN :

Et pas de trace de lutte, pas d'arme ?

BROOKE :

Non rien.

BRADIGAN :

Et vous n'avez vu personne, parlé à personne avant d'appeler les secours ?

BROOKE :

Non plus. Je lui ai simplement pris le pouls... j'ai constaté qu'il ne battait plus... alors j'ai immédiatement appelé la police avec ce téléphone.

BRADIGAN :

Quel sang froid !

BROOKE : (*Autoritaire*)

Je suis une femme de sang froid lieutenant !

BRADIGAN :

C'est tout à votre honneur Madame. (*Un temps*) Et qu'avez-vous fait ensuite ?

BROOKE :

Ensuite je suis allée prévenir mes enfants et leur conjoint dans leur chambre.

BRADIGAN :

Parce qu'eux n'avaient pas entendu le coup de feu ?

BROOKE :

Non Lieutenant. Leurs chambres sont à l'opposé de la maison, il est normal qu'ils n'aient rien entendu.

BRADIGAN :

Je vois. (*Un temps*) Et votre fils Timothy Madame ? C'est le seul membre de cette famille qui ne soit pas présent ce matin. Avez-vous une explication ?

BROOKE :

Nous nous sommes tous couchés très tard lieutenant. Nous avons suivi la retransmission du mariage du prince Charles avec Lady Diana Spencer.

J'imagine que Timothy est allé finir la nuit chez sa fiancée : je n'espionne pas ses faits et gestes.

BRADIGAN :

Bien sûr. Timothy est fiancé ?

BROOKE :

Oui... enfin non pas encore mais cela ne saurait tarder.

BRADIGAN :

Pourrais-je vous demander le nom de sa fiancée s'il vous plaît ? Simple vérification d'usage.

BROOKE :

Elle s'appelle Alison... Alison Owens.

BRADIGAN : (*Notant dans son calepin*)

Alison Owens, parfait, merci. (*Un temps*) Vous et Monsieur Mac-Phee êtes mariés depuis peu n'est-ce pas ?

BROOKE :

ETIONS mariés... oui depuis trois semaines.

BRADIGAN : (*Prenant toujours des notes*)

Hum, hum... A votre avis Madame Hopkins, qui pouvait en vouloir à votre mari ? (*Désignant le fauteuil*) A celui-ci je veux dire. Lui connaissiez-vous des ennemis ?

BROOKE :

Aucun. En tout cas pas dans cette maison. Tout le monde l'aimait tellement ici, Donovan faisait l'unanimité. ... tous mes enfants vous le confirmeront. (*Un temps*) A présent pourrais-je vous demander l'autorisation de me retirer Lieutenant ? Je suis un peu lasse et j'ai besoin de me reposer.

BRADIGAN :

Certainement Madame. Il se peut toutefois que j'aie à nouveau besoin de vous interroger pour mon enquête.

BROOKE : (*Sèche*)

Je me tiendrai à votre disposition... s'il le faut vraiment. Au revoir lieutenant.

BRADIGAN :

Au revoir Madame Hopkins.

Brooke ouvre la porte : le lieutenant l'interpelle, Brooke se retourne.

BRADIGAN :

Ah Madame Hopkins !

BROOKE :

Oui lieutenant.

BRADIGAN :

Il y a tout de même un petit détail qui me tracasse...

BROOKE :

Je vous écoute.

BRADIGAN :

Vous m'avez confié tout à l'heure avoir le sommeil très léger...

BROOKE : (*Elle hésite puis*)

C'est exact.

BRADIGAN :

Pourquoi alors n'avez-vous pas entendu votre mari se lever et quitter votre chambre cette nuit ?

BROOKE : (*Sûre d'elle*)

C'est simple lieutenant : Donovan et moi faisons chambre à part.

BRADIGAN :

Ah non Madame ! FAISIEZ !

Vexée fusillant le lieutenant du regard, elle se retourne et sort en claquant la porte.

BRADIGAN : (*Amusée*)

Un partout... remise en jeu !

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 3 – Le mardi 28 juillet 1981 – 06h15 (du matin)
Lieutenant Bradigan - Kimberly - Dwayne - Timothy

Dwayne, Kimberly et Bradigan sont présents.

Kimberly est choquée, pleurnichant, mouchoir à la main. Dwayne garde la tête froide. Un interrogatoire est en cours.

BRADIGAN : (*A Kimberly*)

... votre mère m'a assurée que Donovan Mac-Phee faisait l'unanimité dans cette maison. Vous me le confirmez ?

KIMBERLY :

Je crois que c'est ce qu'elle pense en effet.

DWAYNE :

Oui moi je vous le confirme ! Il faisait l'unanimité... l'unanimité contre lui.

BRADIGAN :

Tiens donc ? Et pourquoi cela Monsieur Ferguson ?

DWAYNE :

C'est vous l'inspecteur lieutenant. Je vous laisse le soin de découvrir tout cela par vous-même... je ne voudrais pas influencer votre enquête.

KIMBERLY :

Mise à part ma mère lieutenant, je ne vois pas qui dans cette famille n'avait pas une excellente raison d'en vouloir à Donovan.

BRADIGAN :

Lui en vouloir au point de lui loger une balle dans la poitrine ?

KIMBERLY :

Lui en vouloir d'être un arriviste, vénal et manipulateur et de n'avoir épousé notre mère que par intérêt. (*Un temps*) Donovan n'était pas quelqu'un de bien lieutenant. Mais il était jeune... et je pense que personne n'aurait souhaité qu'il meure.

DWAYNE :

Et en même temps, personne non plus n'aurait souhaité qu'il continue à vivre.

BRADIGAN : (*Un temps, un sourire*)

Subtil ! Et je perçois la nuance en effet. Personne pour oser passer à l'acte en quelque sorte... jusqu'à cette nuit tout du moins. Pure question de routine : pourrais-je vous demander où vous vous trouviez l'un et l'autre au moment du meurtre, vers cinq heures ce matin ?

DWAYNE : (*Ironique*)

Eh bien fort curieusement lieutenant à cinq heures du matin mon épouse et moi dormions... et pour ne rien vous cacher, nous avons l'habitude de dormir dans une chambre, dans un lit plus précisément, mon épouse à droite et moi à gauche. Et nous n'avons rien vu et rien entendu.

C'est ma belle-mère qui est venue nous réveiller pour nous annoncer la nouvelle vers cinq heures quinze.

BRADIGAN :

Elle me l'a confirmé en effet. (*Un temps*)

Et vous deux alors ? Quelles excellentes raisons aviez-vous d'en vouloir à Donovan ?

DWAYNE :

Je crains que vous ne touchiez là à des sujets très sensibles lieutenant... voire intimes.

Des sujets qui ne relèvent plus de l'interrogatoire mais presque de la confession.... (*Ironique à Kimberly*)
N'est-ce pas ma chérie ?

On frappe à la porte, Timothy entre visiblement paniqué.

TIMOTHY : (*S'adressant à Dwayne et Kimberly*)

Qu'est-ce qu'il se passe ici ? Pourquoi tous ces policiers devant la maison ? Où est maman ?

DWAYNE :

Rassure-toi Timothy ta mère va très bien.

KIMBERLY : (*Hystérique*)

Non Dwayne ! Maman ne va pas très bien une heure après avoir découvert le cadavre de son mari, dans le fauteuil de son mari !

TIMOTHY :

Quoi ?

BRADIGAN : (*Désignant le fauteuil puis le tableau*)

Elle parle de ce mari là, pas de celui-là !

Allant serrer la main de Timothy

BRADIGAN :

Lieutenant Denise Bradigan de la police criminelle de Phoenix. Un meurtre a été commis dans ce bureau cette nuit monsieur Hopkins. On a tué Donovan Mac-Phee.

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 4 – Le mardi 28 juillet 1981 – 06h30 (du matin)
Lieutenant Bradigan - Timothy

Timothy et Bradigan sont présents.

Un interrogatoire est en cours. Timothy semble très affecté par la mort de Donovan : il est assis, la tête entre les mains.

BRADIGAN : (*Relisant ses notes*)

... d'après ce qui m'a été rapporté, vous avez passé la nuit chez votre fiancée... Alison Owens c'est bien cela ?

TIMOTHY : (*Amusé*)

Chez ma fiancée ? Qui vous a dit ça ?

BRADIGAN :

Votre mère.

TIMOTHY :

Ma mère ignore tout de ma vie privée lieutenant. (*Un temps*) Eh bien non, je n'ai pas passé la nuit chez Alison Owens. Et Alison Owens n'est pas ma fiancée.

BRADIGAN :

Soit. Et pourrais-je vous demander où vous vous trouviez alors ?

TIMOTHY : (*Agressif*)

J'ai parlé de vie privée lieutenant, et je vous rappelle que dans « vie privée » il y a... « privée ».

BRADIGAN :

Et moi je vous rappelle que dans « vie privée » il y a... « vie ». Sans alibi, dans l'état d'Arizona, votre silence dans une affaire d'homicide pourrait vous coûter la vôtre Monsieur Hopkins.

Un silence. Timothy se lance dans la confession.

TIMOTHY :

J'étais en disco cette nuit. (*Un temps : le lieutenant semble ne pas connaître le mot*) Dans une discothèque si vous préférez... un endroit où l'on danse.

BRADIGAN :

Un lundi soir ? Et on vous y a vu ? Vous avez une adresse bien entendu ?

TIMOTHY : (*Il a du mal à commencer puis se lâche*)

Le « Blue Cow-Boy », au sud de « Dakota lane³ ». Si je peux me permettre un conseil lieutenant : si vous vous y rendez, laissez vos préjugés à la porte, ils risqueraient d'être mis à rude épreuve. C'est un endroit comment dirai-je... pas comme les autres... mais très, très « gay » vous verrez. Le personnel vous confirmera que j'y suis arrivé vers trois heures trente et que j'y suis resté jusqu'à la fermeture à six heures environ.

BRADIGAN : (*Relisant ses notes*)

Je ne manquerai pas de faire un tour au... « Blue Cow-Boy » vous pouvez en être sûr. (*Un temps*) Pourriez-vous à présent me parler de Donovan Mac-Phee? Quel genre de relations entreteniez-vous avec lui ?

TIMOTHY :

Si je vous dis que nous nous sommes très bien connus avant qu'il ne fréquente ma mère, vous aurez compris ?

BRADIGAN :

Humm, humm je pense oui. (*Un silence*) Visiblement Donovan était un personnage complexe...

³ Prononcer à l'anglaise « Layne »

TIMOTHY :

Votre candeur m'interroge pour un officier de police ! On ne vous apprend pas dans vos écoles de police qu'il y a une part d'ombre en chacun d'entre nous Lieutenant ? Une face cachée que notre éducation, notre famille ou la société toute entière nous interdisent de dévoiler ?

BRADIGAN : (*Ironique : faussement modeste*)

Je n'étais pas très bonne élève en école de police je dois bien l'admettre. Mais je retiens votre conseil : je vais tenter de découvrir la face cachée de Donovan Mac-Phee. Et quant à la vôtre Monsieur Hopkins ?

TIMOTHY :

Ma face cachée (*Il rit*) ? Je vous l'ai déjà livrée lieutenant : vous en savez déjà beaucoup plus sur ma vie privée que ma propre mère. Alors gagnons du temps s'il vous plaît. (*Un temps*) Je n'ai pas tué Donovan Mac-Phee. Je me suis violemment disputé avec lui cette nuit, inutile de vous le cacher, mais je ne l'ai pas tué. Je l'ai seulement haï. Haï encore un peu plus. (*Un temps, très ému*) Haï, haï... tellement haï pour compenser le fait que... que je l'aimais... (*Un long temps puis presque enjoué*) Bienvenue chez les Hopkins lieutenant !

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 5 – Le mardi 28 juillet 1981 – 06h45 (du matin)
Lieutenant Bradigan – Fletcher - Kathleen

Fletcher et Bradigan sont présents.
Un interrogatoire est en cours.

FLETCHER : (*Il rit*)

Ah non sûrement pas lieutenant, pas du tout attristé ! (*Un temps*) Je méprisais déjà le petit gigolo qui a abusé de la faiblesse de ma mère ! Alors apprendre le détail des bassesses auxquelles il s'est livré pour entrer dans cette famille... Non désolé lieutenant, ne comptez pas sur moi pour pleurer cette crapule.

BRADIGAN :

Comme ça au moins les choses sont claires.

FLETCHER :

Pour être tout à fait franc, je me demande même si l'événement ne mériterait pas un petit Havane ?

Il va vers la boîte à cigares posée sur le bureau.

BRADIGAN : (*Autoritaire à haute voix*)

On ne touche à rien, c'est une scène de crime ! (*Après un temps*) Pourrais-je vous demander quand vous avez vu Donovan Mac-Phee pour la dernière fois ?

FLETCHER :

Nous sommes tous allés nous coucher vers trois heures cette nuit, après la retransmission du mariage à la télévision : c'est là que je l'ai vu pour la dernière fois.

BRADIGAN :

Et vous et votre épouse êtes montés immédiatement vous coucher jusqu'à ce que votre mère vienne frapper à votre porte c'est bien ça ?

FLETCHER :

C'est cela.

BRADIGAN :

Vers cinq heures et sans vous être relevés entretemps ?

FLETCHER :

Sans nous être relevés, je vous le confirme.

On frappe à la porte. Kathleen la pousse.

*Dans cette scène Kathleen va jouer la femme *stupide*, soumise à son mari (ce qu'elle n'est pas du tout). Elle donne l'impression de vouloir le soutenir maladroitement mais fait tout au contraire, sciemment, pour l'accabler.*

KATHLEEN :

Je ne vous dérange pas ?

BRADIGAN :

Non je vous en prie au contraire, entrez Madame nous vous attendions. Lieutenant Denise Bradigan de la brigade criminelle de Phœnix.

KATHLEEN :

Enchantée lieutenant. Je vous prie de m'excuser pour ce léger retard.

BRADIGAN :

Je vous en prie Madame.

FLETCHER : (*Il ne souhaite pas laisser parler son épouse*)

Comme vous pouvez l'imaginer, mon épouse est bouleversée par cette tragédie.

BRADIGAN :

Oui bien sûr et permettez-moi de vous présenter toutes mes condoléances. Je vais essayer de ne pas vous importuner trop longtemps.

Avec Monsieur Hopkins, nous étions en train de retracer le fil des événements de la nuit.

De votre côté, vous n'auriez rien remarqué de spécial qui mérirait de m'être rapporté ?

KATHLEEN :

Je dois avouer que la soirée a été très particulière lieutenant. Nous avons commencé par tous nous rassembler pour...

FLETCHER : (*Il l'interrompt, lui serrant discrètement le bras*)

Laisse ma chérie, je verrai tout cela avec le lieutenant. (*A Bradigan*) Comme je vous l'ai dit lieutenant, mon épouse est très éprouvée. Tu devrais aller te reposer ma chérie.

KATHLEEN :

Tu as raison mon chéri. Mais je voulais simplement préciser au lieutenant que j'ai...

FLETCHER : (*Il l'interrompt, autoritaire*)

Je m'occupe de tout je te dis, vas te reposer ! (*Un temps, se radoucissant*) Je te rejoins au plus tôt c'est promis ma chérie.

BRADIGAN :

Avant cela Monsieur Hopkins, pourrais-je vous demander de bien vouloir me laisser seule à seule avec votre épouse ?

FLETCHER :

Ecoutez lieutenant, ces événements l'ont durement affectée et je ne pense pas que mon épouse soit en mesure de...

BRADIGAN : (*Elle l'interrompt, autoritaire en haussant le ton pour couvrir ses paroles*)

Je vais le dire autrement Monsieur Hopkins : je vous demande de sortir !

Un silence d'observation. Fletcher est humilié et inquiet de la suite.

FLETCHER :

Bien ! Quand c'est demandé aussi gentiment...

Fletcher se dirige d'un pas lent et hésitant vers la porte.

BRADIGAN : (*Très cordiale*)

Et refermez bien la porte derrière vous s'il vous plaît. Merci.

Fletcher sort et referme la porte.

BRADIGAN :

J'ai comme l'impression que vous allez gagner en liberté de parole.

Alors Madame Hopkins ? Qu'aviez-vous à me dire au sujet de cette soirée très particulière ?

KATHLEEN : (*Très fort*)

Rien !

Rien de plus Lieutenant !

(*Un silence, s'assurant que personne n'écoute... à voix basse*)

Je vous demande de ne rien dire à Fletcher s'il vous plaît, il m'en voudrait d'essayer de prendre sa défense mais je voudrais vous mettre en garde lieutenant... vous mettre en garde contre les conclusions trop hâtives. J'imagine déjà ce que vous pensez.

Avoir menacé de mort Donovan cette nuit fait de Fletcher un coupable idéal, n'est-ce pas ?

BRADIGAN :

Parce que Fletcher a menacé de mort Donovan cette nuit ?

KATHLEEN : (*Simulant la surprise*)

Ah non mince alors, vous l'ignoriez ? C'est tout moi ça, j'aurais mieux fait de me taire.

(*Un temps, simulant la gêne*)

Mais ce n'étaient que des mots lieutenant, des esprits qui s'échauffent pendant une petite dispute.

Et puis Fletcher n'aurait jamais pu faire une chose pareille. Du reste cette dispute l'a terriblement perturbé... perturbé au point qu'il s'en est rendu malade et qu'il a dû se lever cette nuit !

BRADIGAN :

Parce que Fletcher s'est levé cette nuit ?

KATHLEEN : (*Simulant la surprise*)

Ah non mince alors, vous l'ignoriez ? C'est tout moi ça, j'aurais mieux fait de me taire.

(*Un temps, simulant la gêne*)

Oui Fletcher s'est levé mais certainement pas pour aller tirer sur Donovan comme vous l'en soupçonnez déjà j'en suis sûre... il s'est levé pour aller aux toilettes, voilà !

Alors je vous le répète lieutenant... méfiez-vous des conclusions trop hâtives. Fletcher n'est pas un assassin.

Un temps de re-concentration pour Bradigan.

BRADIGAN : (*La prenant pour une « gourde »*)

Bien ! Alors Madame Hopkins... je crois que je vais vous inviter à vous asseoir dans ce fauteuil. Allez-y prenez place. Voilà parfait détendez-vous. Maintenant que vous êtes très confortablement installée, je vous propose que nous reprenions tout depuis le début... je vais vous poser quelques questions mais calmement, très gentiment... et surtout si je vais trop vite, vous n'hésitez pas à me le dire d'accord ?

KATHLEEN :

D'accord. (*Un temps puis baissant les yeux*) Si je puis me permettre lieutenant, j'aurais une question à vous poser moi aussi, je peux ?

BRADIGAN :

Oui bien sûr je vous en prie...

KATHLEEN : (*Après un silence d'hésitation*)

Il y a combien d'années que vous portez ces chaussures, elles m'ont l'air bien fatigué.

Kathleen sourit bêtement. Bradigan est déconcertée.

BRADIGAN :

Vous avez raison.

C'est bientôt mon anniversaire, je vais demander à mon mari de m'en offrir une nouvelle paire...

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 6 – Le mardi 28 juillet 1981 – 07h00 (du matin)
Lieutenant Bradigan – Miranda

*Miranda et Bradigan sont présentes.
Un interrogatoire est en cours.*

MIRANDA :

Vous n'aurez qu'à le lui demander. Ce n'est pas à moi de répondre à cette question lieutenant : je ne suis qu'une domestique ici.

BRADIGAN :

Je me suis toutefois laissé dire que vous étiez très proche de cette famille depuis huit ans. Proche au point de partager un programme télé avec eux par exemple.

MIRANDA :

Ma télévision est en panne : c'est Madame Hopkins qui m'a gentiment proposé de me joindre à eux.

BRADIGAN : (*Après un temps*)

Je vais vous poser la question autrement Madame Suarez. Vous qui connaissez tellement bien cette famille, est-ce que quelque chose a changé ici depuis l'arrivée de Donovan Mac-Phee ?

MIRANDA : (*Après un temps de réflexion*)

Oui forcément. Madame Hopkins est beaucoup plus souriante, plus épanouie. Elle est pleine de projets : des sorties, des voyages, des...

BRADIGAN : (*L'interrompant sans ménagement*)

Madame Suarez ! Je ne doute pas une seule seconde que vous ayez parfaitement compris le sens de ma question mais je vais vous la poser à nouveau : qu'est-ce qui a changé ici depuis l'arrivée de Donovan Mac-Phee ?

Un silence.

MIRANDA :

Monsieur Mac-Phee était un parasite, je l'ai tout de suite compris. (*Un temps*) Mais les Hopkins... enfin je veux dire... les vrais... ils n'ont pas eu le temps de s'en rendre compte Dieu merci.

BRADIGAN :

Les vrais ? Parce que selon vous il y aurait les vrais Hopkins et les faux Hopkins ? Les faux Hopkins comme Kathleen et Dwayne par exemple ? Hopkins par alliance, donc des pièces rapportées ?

MIRANDA :

Lieutenant. Vous faites fausse route si vous imaginez que la veuve de Clinton Hopkins ou l'un de ses trois enfants a pu exécuter un homme dans le fauteuil de leur mari et père et surtout sous ses yeux. (*Désignant le portrait de Clinton*) Il y a de vraies valeurs chez les Hopkins lieutenant. Et le respect de la mémoire de Clinton est l'une des toutes premières.

BRADIGAN :

Soit... d'accord pour les quatre « vrais Hopkins ».

Mais qu'en est-il des deux faux alors ? De Kathleen et Dwayne, Hopkins par alliance ?

MIRANDA :

Ne perdez pas votre temps avec Monsieur Dwayne Lieutenant.

S'il y a quelqu'un dans cette famille au-dessus de tout soupçon, c'est bien lui.

C'est un homme honnête et incapable de violence.

BRADIGAN :

Si je vous suis bien, par élimination il n'en resterait donc qu'une... Kathleen Hopkins !

L'épouse de Fletcher et ancienne domestique de la maison.

Madame Suarez ? Pensez-vous qu'elle aurait pu, elle, avoir un mobile pour éliminer Monsieur Mac-Phee ?

MIRANDA : (*Presque agressive*)

C'est à elle qu'il faut poser la question pas à moi !

Un silence d'observation. Miranda semble se fermer à l'évocation du nom de Kathleen.

BRADIGAN :

Vous ne l'aimez pas beaucoup n'est-ce pas ? (*Un temps*) Et c'est vous qui l'avez remplacée. Elle m'a raconté son arrivée ici en tant qu'employée de maison... son mariage un peu précipité avec Fletcher à l'annonce de sa grossesse. (*Un temps. Miranda grimace et laisse échapper un « Pffffuuutt »*) Vous ne croyez pas à une grossesse accidentelle c'est ça ?

MIRANDA :

Ce que je crois n'a pas d'importance. Ce que je sais en revanche, c'est que Monsieur Fletcher s'est fait piéger et qu'il méritait mieux qu'une domestique.

BRADIGAN :

Je vous rappelle que vous en êtes une Madame Suarez.

MIRANDA :

Justement ! Je sais d'où je viens moi et je connais mon rang !

BRADIGAN :

Moyennant quoi, avoir usé de ses charmes pour épouser le fils de la maison comme vous semblez l'en soupçonner, ne fait pas de Kathleen Hopkins une criminelle. J'irais même plus loin, la similitude de son parcours avec celui de Donovan Mac-Phee aurait pu les rapprocher au contraire : tous les deux extraits de leur modeste condition en épousant un Hopkins... tous les deux nouveaux riches.

Miranda sourit très largement, prenant Bradigan pour une naïve.

MIRANDA :

Je peux vous poser une question lieutenant ?

BRADIGAN :

Je vous en prie.

MIRANDA :

Vous êtes vraiment sûre que le crime a été commis par un membre de cette famille ?

BRADIGAN : (*Ironique*)

Ah non pas forcément. En revanche par quelqu'un qui vit dans cette maison oui, j'en ai la certitude.

MIRANDA :

Je ne vois pas trop la différence.

BRADIGAN : (*Ironique*)

La différence est pourtant évidente Madame Suarez. (*Un temps*) La différence c'est vous !

Un silence. Miranda encaisse le coup.

MIRANDA :

Je me propose de vous faire gagner du temps lieutenant. Je ne travaille pas dans la police mais... je me suis un peu renseignée sur Donovan Mac-Phee depuis son arrivée dans cette maison. (*Un temps*) Vous me parliez tout à l'heure de rapprochement possible entre lui et Madame Kathleen. (*Un temps*). A vrai, je ne vois pas comment ils auraient pu être plus proches l'un de l'autre qu'ils ne l'étaient déjà.

Un silence. Miranda attend que Bradigan la questionne.

BRADIGAN :

Vous pourriez préciser votre pensée ?

MIRANDA :

Je le peux lieutenant. (*Un temps*) Donovan Mac-Phee était... le petit frère de Kathleen Hopkins : Kathleen Mac-Phee de son nom de jeune fille.

BRADIGAN : (*Stupéfaite et prise de cours par l'annonce*)

Alors ça !

MIRANDA :

Eh oui ! Et tout le monde ici n'y a vu que du feu parce qu'avant son mariage avec Fletcher Hopkins, elle était divorcée et avait conservé le nom de son premier mari : Kathleen Shepard.

BRADIGAN : (*Agitant nerveusement sa main vers l'avant puis se frottant le front*)

Donovan était le frère de Kathleen ! Alors ça ! Alors ça ! Olala lala lala !

Noir complet + insert musical.

ACTE 2 - Scène 7 – Le samedi 01 août 1981 - 16h00

Brooke – Fletcher – Kimberly – Timothy – Dwayne – Kathleen – Miranda - Bradigan

C'est le jour des obsèques de Donovan. Tout le monde revient du cimetière : tenue de deuil de rigueur. Le lieutenant Bradigan a demandé à la famille et à Miranda de l'attendre tous rassemblés dans le bureau. Tous les personnages semblent inquiets et impatients. Ils sont positionnés comme dans la première scène de la pièce. La porte du bureau est entrouverte.

Silence d'observation.

BROOKE : (*Regardant sa montre*)

Le lieutenant a dit qu'elle serait là à seize heures : je ne doute pas qu'elle sera à l'heure.

FLETCHER :

Vous aussi Miranda, elle vous a convoquée ?

MIRANDA :

Oui Monsieur.

KATHLEEN : (*Ironique*)

Pour la police nous sommes tous des coupables en puissance, alors pourquoi pas Miranda ?

BROOKE : (*Lentement, pesant chaque mot, ponctuant chaque phrase de silences*)

Mes chers enfants, je redoute cette confrontation. Je redoute son issue.

C'est dommage. Il aura fallu la mort de Donovan et une enquête de police pour que je découvre qui il était vraiment.

FLETCHER :

Au moins à présent tu sais à quoi t'en tenir.

BROOKE :

Tu te trompes Fletcher. J'aimais Donovan de tout mon cœur et je continue de l'aimer. (*Un temps*) Le lieutenant Bradigan s'est confiée à moi. Elle connaît l'assassin de Donovan. Et malheureusement... sachez qu'il est parmi nous.

Un silence. Elle dévisage tout le monde.

TIMOTHY : (*Mal à l'aise, brisant le silence*)

C'est du bluff maman, de la pression psychologique. Elle cherche à nous déstabiliser. Elle a même essayé de nous monter les uns contre les autres.

DWAYNE : (*A Brooke*)

Et puis c'est vous-même qui avez déclaré aux inspecteurs que la porte-fenêtre était grande ouverte quand vous avez découvert le corps. N'importe qui d'extérieur à la maison aurait pu s'y introduire pour tuer Donovan... et elle le sait.

BROOKE : (*Comme un couperet*)

J'ai menti ! J'ai menti et elle le sait aussi. (*Un silence*) La porte-fenêtre était fermée lorsque j'ai découvert le corps de Donovan, c'est moi qui l'ai ouverte. C'est moi aussi qui ai caché l'arme du crime...

Alors aujourd'hui je suis prête à tout entendre : je veux connaître la vérité.

Le lieutenant Bradigan frappe à la porte et fait son entrée par la porte entrouverte sans attendre de réponse et a tout entendu.

BRADIGAN :

En effet Madame Hopkins vous avez menti. Mais sachez que vous n'êtes pas la seule. (*Un silence*) Regardez autour de vous tous ces regards baissés... ça en dit long sur la lourdeur de l'ambiance qui règne ici. (*Les regards se relèvent*) Mais à tout prendre Madame Hopkins, j'aurais préféré que vous alliez jusqu'au bout dans vos aveux. Par exemple en dévoilant la vraie raison pour laquelle vous avez ouvert cette fenêtre et caché l'arme du crime.

BROOKE :

Je vous l'ai dit, j'ai fait ça sans y penser. J'ai ouvert la fenêtre pour aérer la pièce sans doute.

BRADIGAN : (*Riant de la réponse de Brooke*)

Pour aérer la pièce ? Vous ne manquez pas d'air ! (*Elle la fixe, presque menaçante*) Moi je pense au contraire que vous aviez une excellente raison de maquiller la scène de crime pour laisser croire que quelqu'un d'extérieur s'était introduit ici. Et la meilleure raison qui soit. (*Un temps puis la désignant du doigt*). Parce que c'est vous qui avez tué Donovan Mac-Phee !

Silence en forme de chape de plomb.

FLETCHER : (*Il se décide à parler pour disculper sa mère*)

Ma mère ne l'a pas tué lieutenant ! Elle a voulu me protéger c'est tout.

BROOKE :

Tais-toi Fletcher !

FLETCHER : (*Sans faire cas de l'intervention de sa mère*)

J'étais dans le bureau avant elle quand elle a découvert le corps.

BRADIGAN : (*Amusée*)

Tiens donc ? (*Se tournant très brièvement vers Brooke, amusée*) C'était de l'humour Madame Hopkins, je sais très bien que vous n'avez pas tué Monsieur Mac-Phee. (*Un temps, se retournant vers Fletcher*) Mon mari me dit toujours qu'avec un peu d'humour, les langues finissent toujours par se délier : cela se confirme n'est-ce pas ? (*Un temps*) Vous disiez donc Monsieur Hopkins ? Vous êtes passé par ce bureau cette nuit-là ?

FLETCHER :

Oui. Kathleen m'a réveillé pour me dire qu'elle avait entendu un bruit provenant du rez-de chaussée, comme une détonation... elle avait peur. N'écoulant que mon courage... j'ai enfilé un peignoir, je suis descendu et j'ai aperçu de la lumière provenant du bureau. La porte était entrouverte. Je suis entré et...

Il s'est interrompu, ému.

FLETCHER :

... dans un premier temps je n'ai pas vu Donovan. Mon regard a été attiré par le pistolet de mon père que j'ai trouvé par terre, juste ici. Sans me poser de question je l'ai ramassé et c'est en me relevant que j'ai remarqué que le fauteuil du bureau était tourné face au mur. Je m'en suis approché, je l'ai retourné et... c'est là que j'ai découvert Donovan. J'ai l'ai touché pour voir s'il vivait encore... il était déjà mort. C'est à cet instant que ma mère est entrée.

BRADIGAN :

Et vous lui avez raconté tout cela... tout ce qu'elle m'a caché dans le seul but de vous protéger selon vous ?

FLETCHER : (*Fixant sa mère*)

Oui pour me protéger, j'en suis certain. Me trouver ici à ce moment-là aurait fait de moi un coupable idéal.

BRADIGAN : (*Ironique*)

Faut-il que votre mère vous aime pour ne pas se rendre à l'évidence.

BROOKE : (*Autoritaire*)

C'est mon fils lieutenant ! La chair de ma chair. Je connais Fletcher et je l'ai tout de suite cru.

BRADIGAN :

Sachant toutes les raisons qu'il avait d'en vouloir à votre mari ?

BROOKE :

Je les ignorais à ce moment-là ! Mais même aujourd'hui, je continue de croire en son innocence.

BRADIGAN :

On m'avait pourtant prévenue, mais la solidarité des Hopkins dépasse tout ce que j'avais pu imaginer ! (*Un temps de suspense*) Eh bien voulez-vous que je vous dise ? Je pense que vous avez raison de croire en l'innocence de votre fils Madame Hopkins ! Selon moi, votre fils n'a pas tué... (*Se reprenant*) enfin tout du moins, votre fils « Fletcher » n'a pas tué votre mari.

Bradigan fixe Timothy. Un silence d'église. Timothy est nerveux.

BRADIGAN : (*A Timothy dont elle a remarqué la nervosité*)

Restez calme Monsieur Hopkins, tout va bien se passer. Du reste si vous le permettez, ma curiosité va m'amener à présent à m'interroger sur le rôle que vous avez joué... (*Désignant Timothy du doigt puis pivotant brutalement vers Kathleen que son doigt désigne alors*)... je veux parler de vous Madame Kathleen Hopkins ! Vous qui avez tout fait pour me guider habilement sur la piste de votre mari au cours de nos entretiens.

Fletcher et Brooke fixent Kathleen, agressifs.

FLETCHER :

Sur moi ? Qu'est-ce qu'elle vous a dit sur moi ?

BRADIGAN :

Rassurez-vous c'était sans mauvaises intentions Monsieur Hopkins, votre épouse est tellement... comment dirais-je... innocente ? (*A Kathleen, sur un ton d'adulte à une enfant*) Au fait regardez ! Mon mari m'a offert une nouvelle paire de chaussures. Vous aviez raison, les autres étaient vraiment très vieilles. Presque aussi vieilles que mes méthodes d'investigation... comme par exemple la bonne vieille méthode du bloc-notes, vous connaissez ? Regardez bien.

Bradigan se saisit du bloc-notes et d'un stylo posés sur le bureau.

BRADIGAN : (*Amusée*)

Vous écrivez sur un bloc de papier et comme par magie, la feuille inférieure conserve pendant quelques heures le relief de ce qui a été inscrit sur la feuille supérieure. Il suffit alors d'un petit coloriage au crayon pour révéler le message. Alors me direz-vous, que pouvait-on lire sur la première feuille du bloc-notes que j'ai trouvé sur le bureau ce matin-là ? (*Sortant un papier plié en 4 de sa poche, puis lisant à haute voix*) « Rendez-vous ici sans faute à quatre heures trente ». Signé ? (*Un temps de suspense*) « Kathleen » !

Un silence. Kathleen fixe Bradigan avec aplomb.

BRADIGAN :

Alors Madame Hopkins ? Qu'aviez-vous de si important à dire à Donovan Mac-Phee à quatre heures trente du matin ? D'ailleurs, dans la mesure où l'état civil d'Arizona me l'a confirmé je peux transformer ma question en... qu'aviez-vous de si important à dire... à votre petit frère ?

BROOKE : (*Effarée*)

Oh mon Dieu non !

FLETCHER :

Ce n'est pas possible Kathleen ? Ne me dis pas que Donovan était ton frère ?

BRADIGAN : (*Amusée*)

Si, si Monsieur Hopkins... et ce n'est pas tout ! Elle était sa sœur aussi.

KIMBERLY : (*Pleurant sur l'épaule de sa mère*)

Oh non !

BRADIGAN :

Alors Madame Hopkins ? Voudriez-vous bien nous éclairer sur ce qui s'est passé au cours de ce rendez-vous pour le moins matinal avec Monsieur Mac-Phee ?

Un silence, puis Kathleen se lance.

KATHLEEN :

Après la dispute de la nuit, j'avais besoin de parler en tête à tête avec Donovan. Mais en entrant dans le bureau, je l'ai trouvé en grande conversation avec... (*Désignant dédaigneusement Miranda*) avec elle !

BRADIGAN : (*Ironique*)

Tiens, donc ! Vous étiez là vous aussi madame Suarez ? Décidément, un vrai hall de gare ce bureau !

MIRANDA : (*Le regard baissé, s'adressant à Brooke*)

Je suis désolée Madame, je vous ai désobéi. J'ai attendu que tout le monde soit couché et je suis revenue discrètement dans le bureau pour voir la fin du mariage... la sortie de la cathédrale et la montée dans le carrosse... je suis désolée Madame...

Noir complet sans insert musical

ACTE 2 - Scène 8 – Le mardi 28 juillet 1981 – 05h00 (du matin)

Miranda - Donovan

Flash back sur la nuit du crime (éventuellement en vidéo pourquoi pas ?).

Miranda est seule devant la télé, dans l'obscurité. On entend le son très bas du reportage.

Donovan ouvre la porte et allume la lumière.

DONOVAN :

Que faites-vous là Miranda ?

MIRANDA : (*Confuse*)

Rien de mal Monsieur, je vous prie de m'excuser. Je voulais juste voir la fin du mariage, ma télévision est en panne.

DONOVAN :

Eteignez ce poste, vous ne devez pas rester là, allez vous coucher.

Elle s'exécute et ouvre la porte pour sortir.

MIRANDA :

Bonne nuit Monsieur.

DONOVAN :

Miranda ! (*Un temps, hésitant, il va refermer la porte qu'elle a ouverte*) Je voudrais m'excuser pour l'autre matin... le tapis vous vous souvenez ? (*Un temps, elle ne répond pas*). Vous m'avez dit très brutalement ce que vous pensiez de moi et ça m'a terriblement blessé. J'ai mal réagi, j'ai été stupide, je tiens à m'en excuser. (*Un temps, hésitant*) J'aimerais que vous me laissiez un peu de temps pour vous prouver que vous vous trompez sur mon compte. Si vous connaissiez ma vie, vous comprendriez ce que je ressens pour Brooke et ce que cette famille représente pour moi... pour moi qui n'en ai jamais eu.

MIRANDA : (*Acide*)

Vous n'avez jamais eu de famille ?

Même pas une grande sœur ? Une grande sœur prénommée Kathleen ?

Un silence coupable.

DONOVAN :

Vous savez ?

MIRANDA :

Oui Monsieur je sais tout... et ce ne sont pas vos excuses de circonstance qui vont me faire changer d'avis sur vous. Vous et votre sœur Kathleen êtes entrés dans cette famille par effraction. J'ignore quelles sont vos motivations mais je les découvrirai tôt ou tard... et comptez sur moi pour les révéler au grand jour.

Kathleen entre.

MIRANDA : (*Vexée*)

Bonne nuit Monsieur ! Bonne nuit Madame !

Miranda sort.

Noir complet sans insert musical.

ACTE 2 - Scène 9 – Le samedi 01 août 1981 - 16h00

Brooke – Fletcher – Kimberly – Timothy – Dwayne - Kathleen – Miranda - Bradigan

Retour au présent : suite de la scène 7. Les costumes et les positions des personnages en fin de scène sont identiques.

MIRANDA : (*A Bradigan, penaude*)

C'est tout ce que nous nous sommes dit et je suis remontée me coucher en laissant Madame Hopkins et Monsieur Mac-Phee.

BRADIGAN : (*A Kathleen*)

Vous confirmez ce qui vient d'être dit Madame Hopkins ?

KATHLEEN : (*Aggressive*)

Non ! Je ne confirme rien du tout !

MIRANDA :

Je vous jure que c'est l'entièvre vérité lieutenant !

KATHLEEN : (*Aggressive*)

Je ne confirme rien si ce n'est de l'avoir vue sortir de ce bureau. Tout ce qui a pu se passer entre elle et Donovan avant mon entrée... et surtout après ma sortie... je n'en sais absolument rien. C'est vous la police alors faites votre travail !

BRADIGAN : (*A Kathleen*)

Merci de me rappeler à mes obligations Madame Hopkins. L'une d'elles étant d'ailleurs de vous demander à nouveau ce que vous aviez de si important à dire à votre petit frère cette nuit-là... à quatre heures et demie.

Un silence. Elle observe les Hopkins un à un.

KATHLEEN : (*Vomissant sa haine*)

J'ignore lequel d'entre vous a tué Donovan. Ce dont je suis sûre en tout cas, c'est de la haine que **j'éprouve** pour vous ! Pour vous tous les Hopkins ! Je vous haie, je vous haie de toute mon âme, de toutes mes forces. Si seulement vous saviez comme je vous haie !

Noir complet sans insert musical.

ACTE 2 - Scène 10 – Le mardi 28 juillet 1981 – 05h00 (du matin)

Kathleen – Donovan – Miranda

Flash-back sur la nuit du crime (éventuellement en vidéo pourquoi pas ?).

Reprise de la fin la scène 8. Les costumes et les positions des personnages en fin de scène sont identiques : la porte est entrouverte.

MIRANDA :

Vous et votre sœur Kathleen êtes entrés par effraction dans cette famille. J'ignore quelles sont vos motivations mais je les découvrirai tôt ou tard... et comptez sur moi pour les révéler au grand jour.

Kathleen entre.

MIRANDA : (Vexée)

Bonne nuit Monsieur ! Bonne nuit Madame !

Miranda sort.

KATHLEEN : (Refermant la porte, agressive)

Qu'est-ce que vous faisiez ici tous les deux ?

DONOVAN :

Rien, je l'ai trouvée devant la télévision, elle regardait la fin du mariage. Et moi alors ? Qu'est-ce qui me vaut cette convocation ?

KATHLEEN : (Agressive voire haineuse, elle le harcèle de questions)

Comment Dwayne a-t-il pu savoir pour ta liaison avec Timothy ? Pour ta liaison avec Kimberly ? C'est toi qui as parlé, c'est ça ? Je savais que je ne pouvais pas te faire confiance Donovan. Tu n'es qu'un gigolo de bas étage, même pas capable de faire son boulot jusqu'au bout.

DONOVAN : (Gravement)

J'arrête tout Kathleen. J'ai fait assez de mal à cette famille et surtout à Brooke. Je vais tout lui révéler.

KATHLEEN : (Haineuse)

Tu ne diras rien tu m'entends, je te l'interdis !

DONOVAN :

Ma décision est prise. Je ne supporterai pas qu'elle l'apprenne de la bouche de quelqu'un d'autre.

KATHLEEN : (Ironique)

Ah oui ? Et tu lui diras quoi au juste ?

Que depuis un an tu t'emploies à déshonorer sa famille et à faire main basse sur sa fortune ?

DONOVAN :

Oui. Avec la complicité et surtout sous la pression de ma sœur. Mais je ne veux plus tricher avec Brooke maintenant parce que... parce que je l'aime.

KATHLEEN : (Hors d'elle)

Tu l'aimes ? TU L'AIMES ? Mais ouvre les yeux Donovan ! C'est une Hopkins ! C'est une ordure ! C'est une ordure comme tous les Hopkins ! Elle savait tout ! Elle savait tout depuis le début sur ce que j'ai subi ici et elle s'est tue ! Elle a fermé les yeux !

DONOVAN : (Haussant le ton)

Brooke a été manipulée par son mari comme je le suis par toi aujourd'hui j'en suis certain. Mais moi justement, je ne veux plus vivre dans le mensonge. (*Un temps, se radoucissant*) Alors je lui parlerai. Et peu importe les conséquences, au moins j'aurai la conscience tranquille.

KATHLEEN : (Hors d'elle)

Tu ne feras pas ça Donovan ! Sans moi tu ne serais rien ! Je veux voir cette famille à genoux et je ne te laisserai pas me priver du plaisir de la voir voler en éclats !

DONOVAN :

Je ne serai plus l'outil de ta vengeance Kathleen.

KATHLEEN :

Tu n'es qu'un minable Donovan ! Regarde-toi ! Un pauvre minable !

Elle sort, refermant la porte derrière elle.

Noir complet sans insert musical.

ACTE 2 - Scène 11 – Le samedi 01 août 1981 - 16h00

Brooke – Fletcher – Kimberly – Timothy – Dwayne – Kathleen – Miranda - Bradigan

Retour au présent : suite de la scène 9. Les costumes et les positions des personnages en fin de scène sont identiques.

BRADIGAN :

Vous êtes donc ressortie en laissant Monsieur Mac-Phee seul dans le bureau et c'est la dernière fois que vous l'avez vu ?

KATHLEEN :

Oui lieutenant. Et vous n'avez rien pour prouver le contraire. Vous n'avez rien contre moi

BRADIGAN :

Au minimum un faux témoignage le matin du crime.

KATHLEEN : (*Ironique*)

Comme chacun d'entre nous ici... ni plus, ni moins.

TIMOTHY : (*Très ému*)

Mais Kathleen pourquoi nous détestes-tu ? Nous qui t'avons accueillie à bras ouverts dans notre famille depuis ton mariage avec Fletcher !

Tu es la mère de Matthew et pour nous tous, tu fais pleinement partie de cette famille, alors pourquoi ?

KATHLEEN : (*Douce*)

Parce que je hais votre nom Timothy ! Je vous hais tous parce que vous m'avez détruite... détruite au plus profond de moi. Tu veux que je te dise qui sont tes parents Timothy ?

BROOKE :

Tais-toi Kathleen !

La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte fourni).

D'autres rebondissements vous attendent...

Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :

- **Soit de me retourner par mail à didierfranck@free.fr le formulaire suivant renseigné :**

Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :

Courriel :

N° de téléphone :

Nom de la troupe :

Ville et département ede rattachement de la troupe :

Pièce souhaitée :

Distribution hommes/femmes souhaitée :

Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :

Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :

Nombre approximatif de représentations de la pièce :

- **Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 pour me communiquer ces éléments de vive voix**

Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.